

ICHTYOFAUNE DES ILES SAINT-PAUL ET AMSTERDAM (OCÉAN INDIEN SUD)

Guy DUHAMEL

Muséum National d'Histoire Naturelle. Laboratoire d'Ichtyologie générale et appliquée
43, rue Cuvier, 75231 Paris Cedex 05

Summary. Ichthyofauna of Saint-Paul and Amsterdam Islands (Southern Indian Ocean). Fishes collected during oceanographic cruise MD50/JASUS (1986) of R.V. "Marion-Dufresne" have allowed completion of knowledge about the ichthyofauna around St. Paul and Amsterdam Islands (southern Indian Ocean). Taxonomic status of the species has been revised, using fishes previously registered in the MNHN, Paris. A total of 28 species, including six new records (*Bassanago albescens*, *Centriscops obliquus*, *Notopogon xenosoma*, *Lepidoperca coatsii*, *Synchiropus phasis*, *Hyperoglyphe antarctica*) and possibly two new species (*Neomerinthe* sp. and *Pleuroscopus* sp.) are reported.

The species belong to a subtropical ichthyofauna adapted to the southern hemisphere. Differences between the shelf and oceanic (islands and seamounts) ichthyofauna are discussed. Finally, it appears that the biogeographic link between the Tristan da Cunha (southern Atlantic Ocean) and St. Paul/Amsterdam ichthyofauna is strong.

Key-words : Ichthyofauna, St. Paul and Amsterdam Islands, southern Indian Ocean, Taxonomy, Biogeography.

Résumé. Les poissons collectés au cours de la campagne océanographique MD50/JASUS (1986) du N.O. "Marion-Dufresne" ont permis de compléter la connaissance de l'ichtyofaune des îles St. Paul et Amsterdam (océan Indien sud). Une révision du statut taxonomique des espèces a été réalisée en incluant les spécimens antérieurement entrés dans la collection nationale (MNHN, Paris). Parmi les 28 espèces qui résultent des identifications, on enregistre six nouvelles signalisations (*Bassanago albescens*, *Centriscops obliquus*, *Notopogon xenosoma*, *Lepidoperca coatsii*, *Synchiropus phasis*, *Hyperoglyphe antarctica*) et deux espèces sont probablement nouvelles (*Neomerinthe* sp. et *Pleuroscopus* sp.).

Les espèces appartiennent à l'ichtyofaune subtropicale de l'hémisphère sud et une nette individualisation entre l'ichtyofaune des plateaux continentaux présents dans cette zone et celle des îles ou hauts-fonds est à remarquer. Des affinités biogéographiques très fortes lient l'ichtyofaune des îles St. Paul/Amsterdam à celle des îles Tristan da Cunha (océan Atlantique sud).

Mots-clés : Ichthyofaune, îles St. Paul et Amsterdam, océan Indien sud, Taxinomie, Biogéographie.

Les îles St. Paul (38° 43' S, 77° 32' E ; 15 Km²) et Amsterdam (37° 50' S, 77° 31' E ; 55 km²) sont situées dans la zone subtropicale de l'océan Indien sud (fig. 1), à

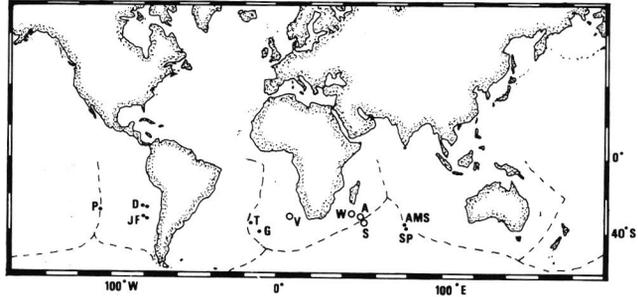


Figure 1. Situation géographique des îles Saint-Paul (SP) et Amsterdam (AMS), et des îles (point noir) et bancs (cercle), de la zone subtropicale de l'hémisphère sud. P : île de Pâques. D : îles Desventuradas. JF : îles Juan-Fernandez. T : île Tristan da Cunha. G. : île Gough. V : banc Vema. W : banc Walters. A : banc Austral. S : banc Sapmer. Le trajet de la dorsale médio-océanique est figuré en pointillé.

égale distance de l'Afrique australe et de l'Australie méridionale. Les deux îles sont d'origine volcanique et constituent des émergences de la branche est-indienne de la dorsale médio-océanique. L'île St. Paul est ainsi un volcan dont le cratère, effondré sur sa face Est, est envahi par la mer. Ces îles se situent au nord d'un front hydrologique, la convergence subtropicale, et la température de l'eau de mer superficielle varie entre 18° C en été et 12,5° C en hiver.

Il n'existe pratiquement pas de plateau péri-insulaire autour de ces deux îles (fig. 2). Seule l'île St. Paul possède deux extensions sous-marines peu profondes d'environ six milles dans les secteurs Ouest et Sud-Est. Il faut noter par ailleurs, à 16 milles au Sud-Est de l'île St. Paul, un vaste haut-fond portant le nom de "banc des 16 milles", correspondant à un volcan immergé (sommet à -72 m) et un autre, de dimension plus réduite, à 10 milles dans le Nord-Ouest (sommet à -400 m). Enfin au Nord-Est de l'île Amsterdam (36° 41' S, 78° 53' E) il existe un guyot dont le sommet atteint également -400 m.

Une des caractéristiques de l'environnement biologique marin de ces îles est la présence d'une ceinture d'algues brunes géantes *Macrocystis pyrifera*, implantée jusque vers 40 m de profondeur suivie par une autre, plus partielle, de corail noir *Antipathes subpinnata* (Beurois, 1975 ; Duhamel, 1981). C'est le biotope d'une langouste endémique, *Jasus paulensis*, exploitée régulièrement depuis 1950. Une pêcherie de poissons, plus ancienne puisque remontant au 19^e siècle, est associée à cette exploitation et permet un prélèvement annuel d'environ 150 à 300 tonnes de trois espèces dominantes (*Acantholatris monodactylus* nommé "Bleu", *Polyprion oxygeneios* nommé "Cabot" et *Latris lineata* nommé "Fausse-Morue").

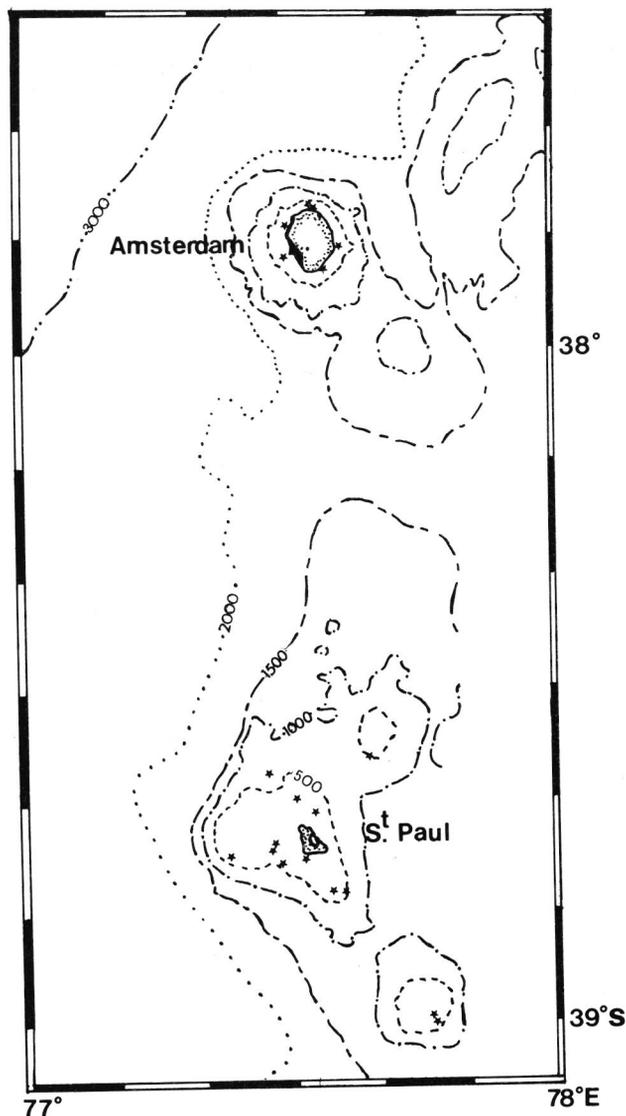


Figure 2. Profil bathymétrique autour des îles Saint-Paul et Amsterdam (d'après la carte géomorphologique dressée par P. Averous en 1986). La position des chalutages peu profonds effectués au cours de la campagne océanographique MD50/JASUS du N.O. "Marion-Dufresne" est indiquée par une étoile noire.

L'étude de l'ichtyofaune présente autour de ces îles isolées débuta à la suite de l'expédition de la frégate "Novara" à l'île St. Paul (1857) qui permit à Kner (1865) de décrire deux espèces, et d'effectuer sept signalisations (spécimens déposés dans la collection du Musée d'Histoire Naturelle de Vienne). Un total de sept espèces valides était ainsi connu quand Sauvage (1875, 1879) s'intéressa aux poissons récoltés par de l'Isle, Lantz, Rochefort et Vélain lors de l'Expédition de la "Dives" à l'île St. Paul pour l'observation du passage de Vénus sur le soleil (1874). Cet auteur décrivit sept espèces nouvelles et en signala dix autres. Les révisions ultérieures prouvèrent cependant que seulement 14 espèces étaient en cause. L'ichtyofaune avait néanmoins doublé à la suite de son étude.

Aucune autre expédition ayant trait à l'ichtyologie n'est ensuite à signaler pour ces deux îles. Le nombre d'espèces connues n'augmenta que très peu et les collections proviennent essentiellement de spécimens récoltés lors de campagnes de pêche réalisées depuis la seconde moitié du XX^e siècle. Cela permit à quelques auteurs de faire des

synthèses sur l'ichtyofaune ou de publier de nouvelles signalisations pour ce secteur géographique peu connu (Angot, 1951; Blanc et Paulian, 1957; Blanc, 1961; Hureau, 1969, Duhamel et Hureau, 1982).

L'intérêt biogéographique indéniable de l'étude de l'ichtyofaune de ces deux îles (les seules présentes dans la zone subtropicale de l'Océan Indien sud) nécessitait un complément d'investigation avec des moyens autres que ceux utilisés antérieurement (captures à la ligne à main ou au casier). Cette étude a été réalisée par la participation d'une équipe d'ichtyologistes à la campagne MD50/JASUS du N.O. "Marion-Dufresne" (juillet 1986).

MATÉRIEL ET MÉTHODES

La campagne océanographique MD50/JASUS a permis de déployer des engins de prélèvements benthiques (chalut à perche et dragues) et pélagiques (chalut rectangulaire RMT8) à partir de profondeurs supérieures à 30 m. Ainsi 61 chalutages ont été réalisés jusqu'à des profondeurs de 3 100 m. Ce travail s'intéressera principalement aux 38 opérations de chalutages benthiques mais ne négligera pas les quelques apports dus aux dragages ou aux pêches à la ligne à main. L'ichtyofaune profonde ne sera pas incluse dans l'étude, ce qui élimine les 19 chalutages réalisés à des profondeurs supérieures à 500 m; il en sera de même de l'ichtyofaune pélagique: ces deux types d'ichtyofaune feront l'objet de publications séparées. Il faut noter cependant que trois familles de profondeur (Moridae, Macrouridae et Apogonidae) comportant quatre genres (*Tripteryphysis*, *Coelorynchus*, *Ventrifossa* et *Epigonus*) apparaissent, dans les chalutages les plus profonds qui ont été retenus pour l'étude, en limite supérieure de leur distribution bathymétrique. Par ailleurs quelques captures accessoires d'espèces bathypélagiques sont à noter dans les chalutages benthiques.

Le choix de l'engin de prélèvement (chalut à perche de 1 x 5 m, avec un maillage de 10 mm au cul) a été dicté par la nature des fonds qui sont très tourmentés, ce qui élimine l'emploi d'un engin de pêche à grande ouverture traîné sur une longue distance. Sur les 19 chalutages tentés dans des zones jugées correctes au sondeur (fig. 2), 15 ont pu être menés à terme sans trop d'avaries et ont permis la capture de poissons. Au total, 221 spécimens appartenant à 12 espèces ont été ainsi capturés, photographiés pour enregistrer les couleurs à l'état vivant, puis fixés au formaldéhyde dilué à 10 % avant d'être conservés à 5 % pour étude ultérieure en laboratoire. Les captures accessoires ont, de plus, fourni 22 spécimens de 9 espèces dont 5 non représentées dans les chalutages. Parmi ces dernières, une espèce (*Thyrsites atun*), capturée à la ligne à main, n'a pas été conservée en raison de sa taille.

Les spécimens de la collection du Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN Paris) provenant de ces deux îles ont été réexaminés pour vérifier leur statut taxinomique et compléter les caractères morphologiques et méristiques. L'ensemble du matériel (MD50/JASUS et collection MNHN) a fait l'objet d'une analyse détaillée des caractères morphologiques et méristiques, à l'exception des espèces bien connues et géographiquement bien distribuées (*Emmelichthys nitidus*, *Plagiogenion rubiginosus*, *Latris lineata*, *Thyrsites atun*) ou ayant fait l'objet de révisions récentes.

Une recherche, concernant les dépôts historiques de poissons provenant de ces îles, a été également effectuée dans les collections des Musées d'Histoire Naturelle. Les Musées de Vienne (expédition de la "Novara", 1857-59) et de St. Denis de la Réunion (éventuel dépôt de l'expédition pour l'observation du passage de Vénus sur le soleil à St. Paul en 1874) ont ainsi été contactés.

Le travail portera, d'une part, sur la mise à jour du statut taxinomique des espèces antérieurement décrites avec la précision des limites des caractères morphologiques et méristiques des espèces peu connues; d'autre part, sur l'analyse des nouvelles signalisations que la campagne MD50/JASUS apporte. L'étude biogéographique de l'ichtyofaune de ces îles sera finalement abordée.

Les abréviations suivantes seront utilisées :

NMW : Naturhistorisches Museum Wien

POM : Laboratoire des Pêches Outre-Mer

SAM : South African Museum

CP : Chalut à perche, DC : Drague Charcot

Lt : Longueur totale, Ls : Longueur standard, Lh : Longueur de la tête, O : diamètre orbitaire, IO : Largeur de l'espace interorbitaire, HC : Hauteur du corps, PC : Hauteur du pédoncule caudal, PrêD : distance entre l'extrémité du museau et la base de la nageoire dorsale, PrêA : distance museau-anale, PrêP : distance museau-pectorale, PrêV : distance museau-pelviennne, D : nombre de rayons à la nageoire dorsale (D1 : Première dorsale, D2 : deuxième dorsale), A : nombre de rayons à la nageoire anale, P : nombre de rayons à la nageoire pectorale, V : nombre de rayons à la nageoire pelviennne, Ve : nombre de vertèbres, LL : nombre d'écaillies tubulaires sur la ligne latérale.

Les mensurations sont effectuées en millimètres et les proportions rapportées à la longueur standard. Lorsque l'échantillon comporte suffisamment de spécimens, la moyenne et l'écart-type sont fournis pour chaque caractère et l'intervalle observé est donné entre parenthèses.

Les positions géographiques moyennes des bancs de l'océan Indien ouest cités dans le texte sont les suivantes :
Banc Austral : 35° 55' S, 53° 12' E (sommet à -140 m)
Banc Sapmer : 36° 49' S, 52° 07' E (sommet à -250 m)
Banc Walters : 33° 12' S, 43° 53' E (sommet à -20 m)

RÉSULTATS

L'analyse des spécimens collectés au cours de la campagne MD50/JASUS a permis d'identifier 17 espèces de poissons dont six n'avaient jamais été signalées auparavant

pour les îles St. Paul et Amsterdam (voir tabl. 1). En considérant les identifications antérieures d'autres espèces valides, non capturées au cours de cette campagne, et les révisions qui vont suivre, l'ichtyofaune de ces îles se compose de 20 familles rassemblant au total 29 espèces dont une reste cependant très douteuse car elle n'a jamais été retrouvée depuis sa description (*Belonichthys sanctipauli* Sauvage, 1879). Le statut taxinomique de chaque espèce est présenté en précisant les synonymies éventuelles trouvées dans les études antérieures.

Les recherches de collections historiques, autres que celles du MNHN, ont permis de retrouver la plupart des poissons de l'expédition de la "Novara", étudiés par Kner et déposés à Vienne (B. Herzig, comm. pers.). Huit espèces ramenées de St. Paul par Lantz en 1874 sont répertoriées dans un inventaire du début du siècle du Musée de St. Denis mais ne figurent pas dans les collections (S. Ribes, comm. pers.).

SQUALIDAE

SQUALUS ASPER Merret, 1773 (fig. 3)

Acanthias vulgaris : Sauvage, 1875 : 987 ; 1879 : 4 ; Angot, 1951 : 10.

Squalus fernandinus ; Blanc et Paulian, 1957 : 326 ; Blanc, 1961 : 136 ; Hureau, 1969 : 1152.

Matériel examiné :

- Spécimens MD/50 JASUS : néant.

- Spécimens de St. Paul et Amsterdam en collection MNHN (identification : B. Seret et G. Dingerkus) : MNHN 1884-149 et 150, St. Paul, 1874, Expédition pour l'observation du passage de Vénus sur le soleil ; Vélain coll., n = 2 (embryons). MNHN 1884-151 à 153, St. Paul ; 1874, Expédition pour l'observation du passage de Vénus sur le soleil ; Vélain coll., n = 3 (embryons). MNHN 1959-67, St. Paul ou Amsterdam, Grua coll., n = 1 (embryon). MNHN 1964-1, Amsterdam, 15/12/1963 ; Hureau coll., n = 1 (embryon). MNHN 1964-3, Amsterdam, 15/12/1963 ; Hureau coll., n = 1 (embryon). MNHN 1989-330, St. Paul, 350 m, 27/03/1989 ; "Austral", Barbarin coll., n = 1 (Lt = 720 mm). MNHN 1989-331, St. Paul, 350 m, 27/03/1989 ; "Austral" ; Barbarin coll., n = 1 (Lt = 910 mm).

Diagnose : Ce requin de taille moyenne (Lt = 120 cm maximum) se reconnaît par ses deux fortes épines à la base des nageoires dorsales. Le pédoncule caudal présente une carène dermique latérale. Les valvules nasales possèdent un lobe proéminent. Le bord postérieur des nageoires pectorales ne forme pas un angle droit avec l'axe du corps. La coloration générale est grise, plus claire sur la face ventrale,

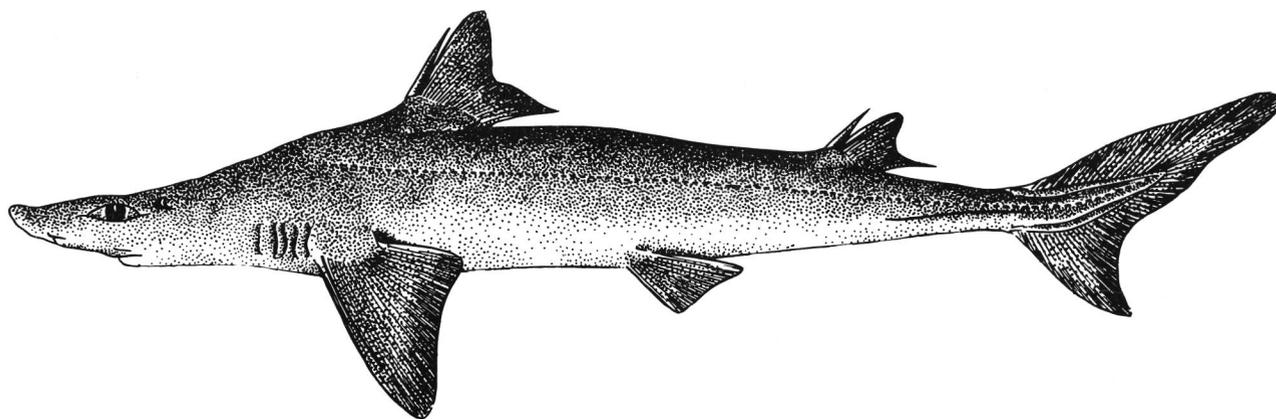


Figure 3. *Squalus asper*. Dessin C. Vachon-Delmas (d'après Blanc, 1961).

et le bord des nageoires est plus pâle. Cette espèce était identifiée antérieurement comme *Squalus fernandinus*. C'est le seul requin commun aux îles St. Paul et Amsterdam.

Distribution géographique : *S. asper* est signalée par ailleurs dans l'hémisphère sud sur la côte Est de l'Afrique australe (Compagno, 1984) et dans l'Atlantique ouest (Bass et al. 1986).

TORPEDINIDAE

? *TORPEDO MACNEILLI* (Whitley, 1932) (pl. 2 D)

Torpedo marmorata : Angot, 1951 : 11.

Torpedo fairchildi : Blanc et Paulian, 1957 : 327, Blanc, 1961 : 141.

Torpedo sinuspersucis : Hureau, 1969 : 1151.

Torpedo fuscomaculata : Hureau, 1969 : 1151.

Matériel examiné (identification : B. Seret) :

- Spécimen MD50/JASUS : MNHN 1989-311, Amsterdam ; 37° 49' S, 77° 31' E ; station 6 CP38 ; 65-130 m ; 13/07/1986 ; n = 1, mâle Lt = 570 mm.

- Spécimens de St. Paul et Amsterdam en collection MNHN : MNHN 1968-7, St. Paul, 22/02/1968, 36 m, "Sapmer", Barbanton coll. ; n = 1 (Lt = 430 mm, mâle juvénile). MNHN 1968-8, Amsterdam, 17/02/1968, 22 m, "Sapmer", Barbanton coll. ; n = 1 (Lt = 790 mm, femelle), MNHN 1988-805, St. Paul ou Amsterdam, 1972, "Sapmer", Vranckx coll. ; n = 1 (Lt = 650 mm, mâle adulte).

Diagnose : Des torpilles ont été rarement capturées aux îles St. Paul et Amsterdam. Les individus en collection proviennent probablement de pêches au carrelet. Angot (1951) signale par ailleurs quelques individus capturés à la ligne. Au cours d'essais au chalut pélagique en avril 1979, deux autres individus ont été capturés (le plus grand mesurait 94 cm de longueur totale et pesait 14,250 kg). La coloration dorsale était brune/lie de vin (Duhamel, non publié). La campagne MD50/JASUS a permis la capture, au chalut à perche, d'un individu supplémentaire.

La distinction entre les deux espèces *Torpedo macneilli* (Whitley, 1932) et *T. fairchildi* (Hutton, 1872), faite par Whitley (1932), repose essentiellement sur la coloration dorsale des spécimens (brun chocolat pour la première et gris-noir pour la seconde). Les individus de St. Paul et Amsterdam correspondraient alors à la première espèce. Fowler (1941) considère cependant que les différences ne justifient pas cette distinction alors que Bigelow et Schroeder (1953) utilisent la position du bord postérieur de la base de la première nageoire dorsale par rapport aux aisselles des pelviennes pour rejeter la synonymie. Il est à

noter, d'après l'observation chez d'autres torpilles, une forte variabilité de la position relative de la première dorsale ce qui amène à penser qu'une vérification taxinomique des deux espèces est nécessaire. Les spécimens de St. Paul et Amsterdam sont donc attribués provisoirement à *T. macneilli* (B. Seret, com. pers.).

Distribution géographique : Last et al. (1983), reconnaissent cette espèce en Tasmanie et Australie méridionale alors que *T. fairchildi* a été décrit de Nouvelle-Zélande. Il faut noter qu'aucune des espèces sud-africaines n'est signalée autour des îles St. Paul et Amsterdam alors qu'un exemplaire de *Torpedo nobiliana* Bonaparte, 1835 a été capturé sur un haut-fond à mi-distance entre ces îles et le continent (MNHN 1989-325, 7/05/1984, banc Austral, chalutier "Austral" ; détermination B. Seret).

CONGRIDAE

GNATHOPHIS CAPENSIS (Kaup, 1856) (fig. 4)

Conger marginatus : Angot, 1961 : 11

Congromuraena habenata : Sauvage, 1879 : 43 ; Blanc et Paulian, 1957 : 327 ; Blanc, 1961 : 327.

Ariosoma habenata : Hureau, 1969 : 1152.

Ophiosoma habenatus : Kner, 1867 : 374.

Matériel étudié par Kner : non retrouvé dans les collections NMW.

Matériel examiné :

- Spécimens MD50/JASUS : MNHN 1989-299, Amsterdam ; 37° 51' S, 77° 35' E ; Station 1 CP 3 ; 30-60 m ; 8/07/1986 ; N = 2. **Mensurations :** Lt : 340 et 333 mm, Ls : 338 et 331 mm proportions (% Ls) : Lh : 17,0 et 17,8 %, PrêD : 18,8 et 20,3 %, PrêA : 41,9 et 40,9 %. **Numérations :** D : 210 et 216, A : 154 et 169, Ve : 130 et 132.

- Spécimens de St. Paul et Amsterdam en collection MNHN : MNHN 1959-68, St. Paul ou Amsterdam, Grua coll., n = 1. MNHN 1968-9, Amsterdam, 1/02/1968, "Sapmer", Barbanton coll., n = 1. MNHN 1980-1178, St. Paul ou Amsterdam, n = 1. MNHN 1980-1179, St. Paul, spécimen échoué dans le cratère, 15/02/1973, Tollu coll., n = 1. MNHN 1988-1915, St. Paul ou Amsterdam, 1956, Paulian coll., n = 1.

Diagnose : Deux spécimens d'un petit congre, de couleur générale brunâtre en dehors de la partie ventrale marmorée, ont été collectés dans la même station au cours de la campagne MD50/JASUS. Dans la première révision des espèces du genre *Gnathophis* d'Australasie, Castle (1963) distingue *G. habenatus* de *G. incognitus* par le nombre de vertèbres (120-129 pour la première et 139-147

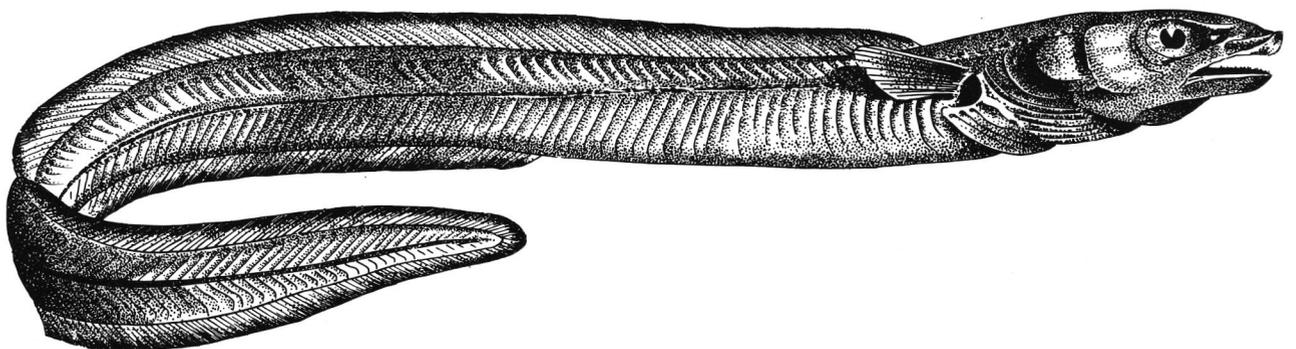


Figure 4. *Gnathophis capensis*. Dessin C. Vachon-Delmas (d'après Kner, 1865).

pour la seconde). Les spécimens de MD50/JASUS ne rentrent pas dans ces intervalles. Dans la révision des espèces sud-africaines ce même auteur (Castle, 1986) distingue *G. habenatus* de *G. capensis* par le nombre de rayons à la nageoire dorsale (inférieur à 200 chez la première espèce et supérieure à 200 chez la seconde) et par le nombre de vertèbres (119–126 pour la première et 128–135 pour la seconde). La diagnose de nos spécimens correspond alors à *G. capensis*.

Nous avons réexaminé les spécimens attribués par Hureau (1969) à *Ariosoma habenata*, ainsi que ceux rentrés plus récemment en collection, pour être certain de l'appartenance de ces spécimens à *G. capensis*. Le nombre de vertèbres des spécimens MNHN 1959-68, 1968-9, 1980-1178 et 1179 varie entre 127 et 129 (127 : 1, 128 : 1, 129 : 2) et le comptage des rayons des nageoires dorsales et anales pour les premier et troisième spécimen donne respectivement D : 206 et 204, A : 171 et 162. Les individus rentrés en collection (de taille inférieure à ceux de MD50/Jasus) appartiennent bien à l'espèce *G. capensis*. Seuls deux individus (MNHN 1985-428 et 1989-1135) ne correspondent pas à cette diagnose et ils seront analysés séparément.

Distribution géographique : *G. capensis* est présent sur la côte Est de l'Afrique australe et à l'île Tristan da Cunha où *G. insularum* est sympatrique (Penrith, 1967). Cette dernière espèce est, quand à elle, connue également d'Australie et Nouvelle-Zélande (Ayling et Cox, 1982, Last et al., 1983).

BASSANAGO ALBESCENS (Barnard, 1923) (fig. 5)

Matériel examiné :

- Spécimen MD50/JASUS : néant
- Spécimens de St. Paul et Amsterdam en collection MNHN : MNHN 1985-428 Amsterdam ; 02/1980 ; "Cap-Horn", ligne à main, 100 m ; Barbarin coll., n = 1.

MNHN 1989–1135 Amsterdam ; 04/1989 ; "Austral", casier à langoustes ; Barbarin coll., n = 1. **Mensurations :** Lt : 787 mm ; Ls : 770 mm ; proportions (% de Ls) : Lh : 15,8 % ; L museau : 4,4 % ; O : 2,2 % ; IO : 3,2 % ; PrêD : 17,3 % ; PrêA : 41,0 % ; HC niveau partie antérieure de l'orbite : 4,3 % ; HC niveau base pectorale : 8,2 % ; HC niveau base anale : 8,6 % ; HC niveau milieu région caudale : 5,6 % ; Longueur ouverture branchiale : 2,7 % ; Longueur ouverture buccale : 4,7 %. **Numérations :** D : 296 ; A : 207 ; P : 14, Ve : 148 ; Pores sur la ligne latérale : 149 (dont 39 avant l'orifice anal).

Diagnose : Le spécimen MNHN 1985-428, de grande taille (L = 774 mm), possède, hélas une partie de caudale régénérée ce qui rend impossible une diagnose fine sur cet exemplaire. Seul le nombre total de vertèbres peut être estimé approximativement (137 à 142 environ). Par

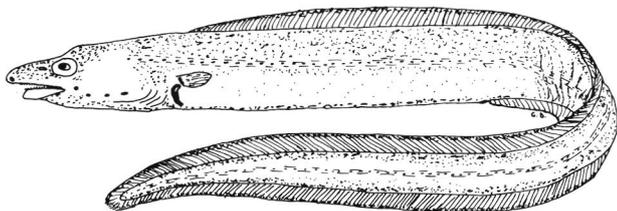


Figure 5. *Bassanago albescens* (MNHN 1985-1135). Ile Amsterdam, avril 1989, campagne de pêche de l'"Austral", pris dans casier à langoustes. Dessin G. Duhamel.

chance une campagne de pêche récente a permis la capture d'un autre individu de taille similaire ce qui permet l'identification. Ces deux spécimens diffèrent de l'espèce précédente par des critères de taille, de coloration et de morphologie générale.

Les spécimens conservés possèdent une coloration ventrale grisâtre et dorsale brunâtre; ils ne présentent pas une lèvre supérieure épaissie et, comme pour le genre *Gnathophis*, les dents vomériennes sont insérées sur plusieurs rangées. Le genre *Bassanago* se distingue du genre *Gnathophis* par la présence de minuscules papilles épidermiques sur la peau qui miment une sorte de chevelure à la surface du corps. Les pores de la ligne latérale sont situées au bout de petits tubules. Les pores céphaliques sont bien visibles. Enfin la dorsale débute au dessus de la pectorale. Les critères morphologiques et méristiques de nos spécimens sont très proches de ceux de *B. hirsutus* (Castle, 1960), décrit de Nouvelle-Zélande, et de *B. albescens* (Barnard, 1923), décrit d'Afrique australe, que Castle (1986) considère comme très similaires si ce n'est identiques. Nos spécimens ne possèdent cependant pas un nombre de vertèbres aussi élevé que celui reporté (Castle, 1986) pour la dernière espèce (168-172) cependant il est difficile de statuer car la description originale de *B. hirsutus* et les publications ultérieures n'indiquent pas les valeurs observées pour ce caractère méristique. Il apparaît que nos spécimens n'appartiennent pas à l'espèce *B. bulbiceps* (Whitley, 1948) qui possède un nombre beaucoup plus élevé de rayons aux nageoires dorsales et anales (D : 327-353 ; A : 240-258) par rapport à *B. hirsutus* (D : 306-314, A : 203-22) (Castle, 1960). *B. albescens* semble posséder des valeurs intermédiaires (D : 316-323, A : 195-269) (Castle, 1968). Nakamura et al. (1986) reportent cependant des valeurs inférieures (D : 276-300, A : 183-213) pour des spécimens des côtes atlantique et pacifique de l'Amérique du Sud attribués à *B. albescens*. Nos spécimens rentrent alors dans l'intervalle décrit ci-dessus ce qui nous incite à considérer les exemplaires de St. Paul et Amsterdam comme appartenant à l'espèce *B. albescens*. Cette position renforcerait les conclusions de Castle (1986).

Distribution géographique : Si l'identité de *B. hirsutus* avec *B. albescens* est valide, la répartition de cette espèce serait circum-subtropicale puisque signalée au large de l'Afrique australe (Castle, 1986), de la Nouvelle-Zélande (Castle, 1960), de l'Amérique du Sud (Nakamura et al., 1986) et peut-être autour de l'île Tristan da Cunha (Penrith, 1967).

GADIDAE

GAIIDROPSARUS INSULARUM Sivertsen, 1945 (fig. 6)

Motella capensis : Kner, 1867 : 279 ; Sauvage 1875 : 989 ; 1879 : 41.

Motella sp. : Angot, 1951 : 14.

Gaidropsarus capensis : Blanc et Paulian, 1957 : 327 ; Blanc, 1961 : 145.

Matériel étudié par Kner : non retrouvé dans les collections NMW.

Matériel examiné :

- Spécimens MD50/JASUS : MNHN 1989–300, Amsterdam ; 37° 48' S, 77° 34' E ; Station 3 DC8 ; 50-75 m ; 9/07/1986 ; n = 2. **Mensurations :** Lt : 101,6 et 71,6 mm ; Ls : 93,0 et 63,6 mm ; proportions (pour le plus grand spécimen en % de Ls) :

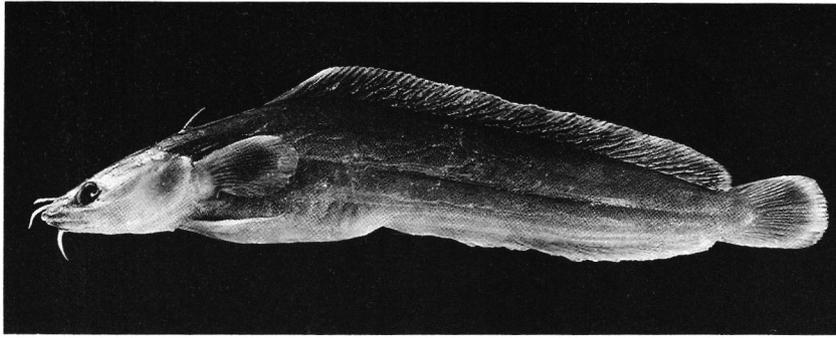


Figure 6. *Gaidropsarus insularum* (MNHN 1989-300). Ile Amsterdam, 9-07-1986, campagne MD50/JASUS, sta. 3, DC8, 50-75 m. Cliché D. Almena.

Lh : 23,1 % ; HC : 18,4 % ; PC : 7,6 % ; PrèD1 : 22,2 % ; PrèD2 : 33,7 % ; PrèA : 47,3 % ; PrèP : 23,3 % ; PrèV : 19,8 %. **Numérations** : D2 : 69 et 60, A : 57 et 51 ; Ve : 49 et 48.

- Spécimens de St. Paul et Amsterdam en collection MNHN : MNHN 9508, St. Paul, 1874, Expédition pour l'observation du passage de Vénus sur le soleil, Lantz coll., n = 1. MNHN 84-169 et 170, St. Paul, 1874, Expédition pour l'observation du passage de Vénus sur le soleil, Vélain coll., n = 2. MNHN 1968-15, St. Paul; 20/02/1968, 28 m, "Sapmer", Barbanton coll., n = 4. MNHN 1980-1155, St. Paul ou Amsterdam, 21/03/1969, vivier à langoustes., n = 3. MNHN 1980-1164, Amsterdam, 10/12/1970, n = 1. MNHN 1988-1922, St. Paul ou Amsterdam, 1956, Paulian coll., n = 17.

Diagnose : Deux spécimens de cette motelle de petite taille, de couleur brune et possédant des barbillons nasaux et mentonniers, ont été collectés au cours de MD50/JASUS par dragage. Cohen (1986) utilise le nombre de rayons à la nageoire anale pour distinguer *Gaidropsarus capensis* (A = 37 à 43) de *G. insularum* (A = 50 à 54) et cet auteur attribue les spécimens de St. Paul et Amsterdam à cette dernière espèce. Hureau (1969) considère également que les spécimens présents dans la collection MNHN appartiennent à l'espèce décrite par Sivertsen (1945). Dans ces différents travaux il n'est pas fait cependant référence à l'espèce *G. novaezelandiae* (Hector, 1874) dont l'intervalle de valeurs donné pour l'anale (50 – 56 in Last et al., 1983) recouvre celui de *G. insularum* tout en éliminant *G. capensis*. Svetovidov (1986) dans sa révision du genre *Gaidropsarus* distingue *G. insularum* de *G. novaezelandiae* par le nombre de rayons à la deuxième dorsale (supérieur à 65 (66-70) pour la première espèce et inférieur à 65 (62-65) pour la seconde). Il apparaît alors que nos deux spécimens se distingueraient par ce caractère. Pour vérifier cette hypothèse nous avons repris tous les spécimens entrés antérieurement en collection et analysé trois caractères mérisitiques susceptibles d'être discriminants.

n = 26 Ve : 47(1) 48(6) 49(13) 50(6)

D2 : 62(1) 64(1) 65(1) 66(1) 67(3) 68(3)
69(3) 70(6) 71(4) 74(1) 76(1)

A : 52(1) 53(1) 54(4) 55(1) 56(8) 57(2) 58(3)
59(4) 61(1)

Ces résultats montrent que, si le nombre de vertèbres est bien groupés autour de 49, le nombre de rayons des dorsales et anales s'étale sur un large intervalle même si des valeurs sont privilégiées (67-71 pour D2 et 56-59 pour A). Il est donc hâtif de vouloir séparer les individus en deux espèces et une révision s'avère nécessaire pour lever le doute sur une éventuelle synonymie entre *G. insularum* et *G. novaezelandiae*. Cette révision devra porter sur l'analyse d'un nombre important de spécimens de *G. novaezelandiae*

et inclure les paramètres ci-dessus étudiés. Nous retiendrons provisoirement, en considérant les caractères observés, l'appartenance de nos spécimens de St. Paul et Amsterdam à une seule espèce : *G. insularum*.

Distribution géographique : L'actuelle distribution de *G. insularum* s'étend donc aux îles Tristan da Cunha et à l'Afrique australe. *G. novaezelandiae* est, quant à lui, connu de Tasmanie et Nouvelle-Zélande. Il faut signaler qu'une dernière espèce, *G. parini*, décrite par Svetovidov (1986) est très proche des deux précédentes avec une répartition géographique limitée au banc Naska (zone subtropicale du Pacifique oriental). Ainsi ces trois espèces très similaires, voir synonymes, couvrent la distribution géographique du genre dans la zone subtropicale de l'hémisphère sud en dehors du plateau continental sud-est africain occupé par une espèce bien distincte, *G. capensis*.

SYNGNATHIDAE

? *BELONICHTHYS SANCTIPAULI* Sauvage, 1879

Matériel examiné : absence en collection du type de Sauvage (1879) et de tout autre spécimen.

Diagnose : Sauvage (1879) décrit une nouvelle espèce de syngnathe à partir d'un spécimen collecté "en vue de St. Paul". A l'inverse des autres types de cet auteur et provenant de cette aire géographique, ce spécimen n'est pas déposé dans les collections et aucun autre poisson correspondant à cette description n'a été retrouvé depuis. Dawson (1985), en révisant les Syngnathidae de l'indo-pacifique, doute de la validité de cette signalisation tout en replaçant la description sous un autre genre avec l'attribution des spécimens de St. Paul/Amsterdam à l'espèce *Microphis (Belonichthys) fluviatilis* (Peter, 1852). Cette dernière espèce est plutôt fluviatile ce qui l'exclut de l'environnement des îles St. Paul et Amsterdam. La présence de cette espèce reste donc très douteuse et il paraît raisonnable de l'éliminer de l'ichtyofaune de ces îles d'autant qu'aucun représentant de cette famille n'a été signalé autour des autres îles subtropicales comportant un environnement marin très similaire tant dans les océans Atlantique que Pacifique.

MACRORAMPHOSIDAE

La première signalisation de cette famille aux îles St. Paul et Amsterdam est due à Sauvage (1879) qui décrit l'espèce *Centriscus armatus* à partir d'un spécimen en mauvais état (MNHN 1884 -346), puisque provenant du contenu stomacal d'un autre poisson, et de très petite taille (Ls = 27 mm). Seuls quelques caractères peuvent être

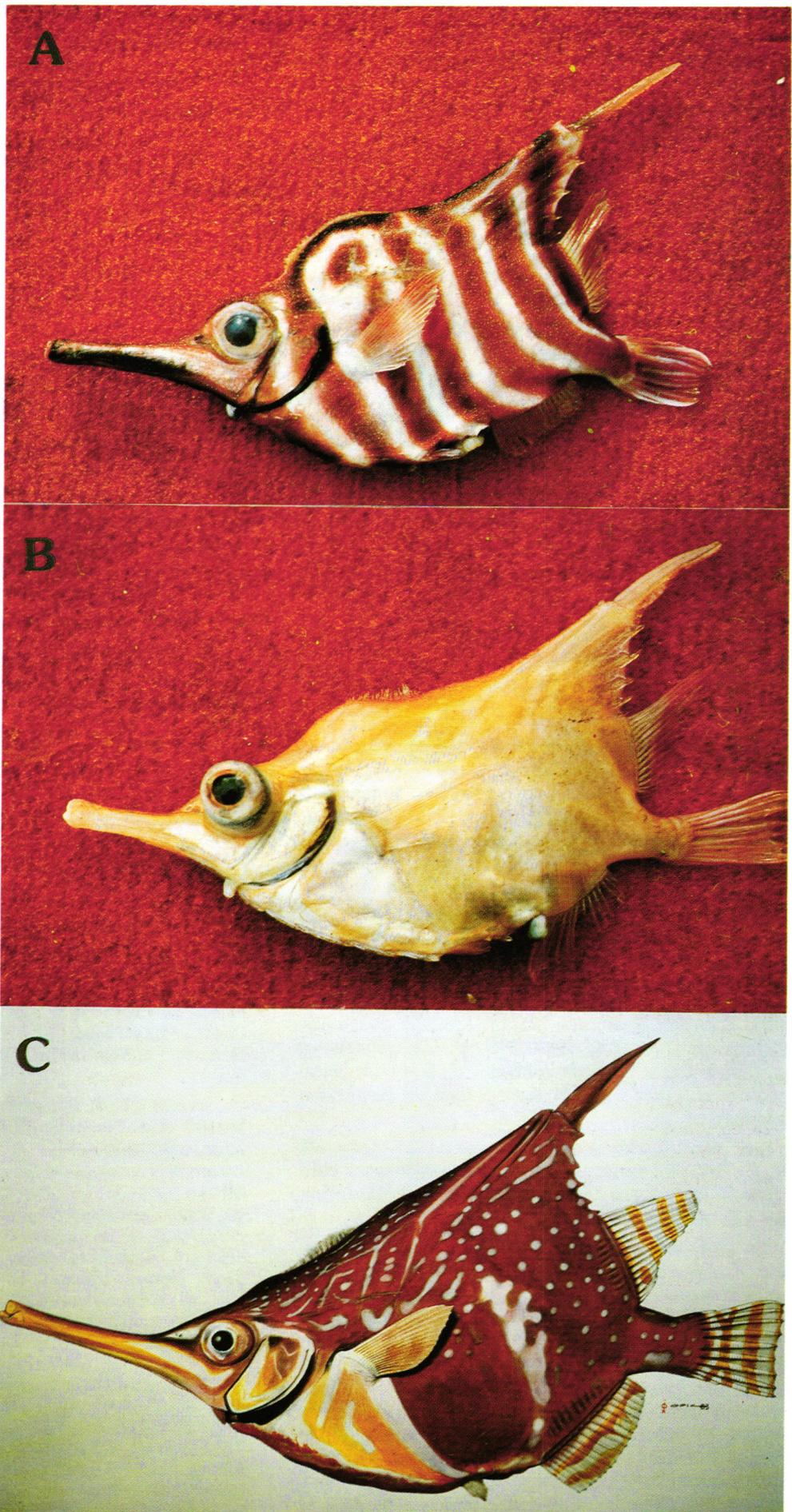


Planche 1.

A : *Centriscops obliquus*
(MNHN 1989-301). Ile
Saint-Paul, 18-07-1989,
campagne
MD50/JASUS, sta. 22,
CP 109, 410-450 m.
Cliché G. Duhamel.

B : *Notopogon xenosoma*
(MNHN 1989-302). Ile
Saint-Paul, 18-07-1986,
campagne
MD50/JASUS, sta. 22,
CP 109, 410-450 m.
Cliché G. Duhamel.

C : *Notopogon* cf.
armatus (MNHN
1985-274). Ile
Amsterdam, 20-04-1982,
campagne de pêche de
l' "Austral", pris au chalut
pélagique. Aquarelle P.
Opic.

utilisés pour la diagnose et la description originale comporte des erreurs en particulier dans le comptage du nombre de rayons de la nageoire dorsale, ce qui a conduit Regan (1914b) à classer cette espèce dans un genre nouveau *Scolopacichthys*.

Hureau (1969) classa les autres spécimens de la collection qu'il examina (MNHN 1959-71, 1968-13 et 14) dans le genre *Centriscops*. Cependant nous verrons que ces derniers appartiennent au genre *Notopogon*. D'autres individus ont été collectés depuis et la campagne MDS50/JASUS a permis de récolter trois nouveaux spécimens dans deux stations très distinctes bathymétriquement. A l'examen il s'avère qu'ils appartiennent à des espèces différentes.

La famille des Macroramphosidae comporte trois genres : *Macroramphosus*, *Notopogon* et *Centriscops*. Le fait que tous les spécimens collectés présentent une nageoire dorsale continue exclue leur appartenance au genre *Macroramphosus* et les range dans les deux derniers genres.

CENTRISCOPS OBLIQUUS Waite, 1911 (pl. 1A)

Matériel examiné :

- Spécimen MD50/JASUS : MNHN 1989-301, St. Paul ; 38° 49' S, 77° 36' E ; station 22 CP 109 ; 410-450 m ; 18/07/1986 ; n = 1. **Mensurations** : Lt : 181, 5 mm ; Ls : 160,1 mm ; proportions (% de Ls) : Lh : 47,8 %, HC : 42,9 %, dO : 10,9 %, IO : 8,3 %, PrèD1 : 94,1 %, PrèD2 : 87,9 %, PrèA : 75,3 %, PrèP : 50,2 %, PrèV : 65,6 %, D1A : 55,7 %. **Numérations** : D : VII + 17, A : 19, P : 17, V : 5, Ve : 24.

- Spécimen de St. Paul et Amsterdam en collection MNHN : néant.

Diagnose : Ce premier spécimen collecté au cours de MD50/JASUS se distingue des autres par la présence sur le corps de couleur blanche de sept bandes oranges obliques très caractéristiques sur le vivant. De plus il possède des écailles apparentes et le bord de l'orbite est épineux ce qui le classe dans le genre *Centriscops*. La diagnose complète conduit à l'espèce *Centriscops obliquus* Waite, 1911 ce qui correspond à une nouvelle signalisation pour les îles St. Paul et Amsterdam.

Distribution géographique : Cette espèce est largement distribuée en zone subtropicale de l'hémisphère sud : Afrique australe (Heemstra, 1986b), Australie méridionale et Tasmanie (Last et al., 1983), Nouvelle-Zélande (Ayling et Cox, 1982) et peut-être Amérique du Sud (voir Nakamura et al., 1986 : p. 174 sous le nom de *Notopogon schoteli*).

Les deux autres spécimens collectés au cours de MD50/JASUS appartiennent au genre *Notopogon*, à bord d'orbite lisse et sans écailles apparentes, mais cependant pas à la même espèce.

Le spécimen échantillonné dans la même station que *Centriscops obliquus* apparaît très différent du spécimen collecté en zone peu profonde qui, lui, est très similaire aux individus déjà présents dans la collection et qui proviennent tous de captures côtières. Heemstra (1986b) reconnaît dans le genre *Notopogon* cinq espèces propres à l'hémisphère sud mais ne les précise pas. Il est cependant peu probable qu'il considère les spécimens de St. Paul et Amsterdam car la plus récente révision (Hureau, 1969) classait les individus de la collection dans le genre *Centriscops* auquel ils n'appartiennent pas. Ce sont donc deux espèces de *Notopogon* qui sont présentes à St. Paul et

Amsterdam séparées, en apparence, par des critères bathymétriques.

NOTOPOGON XENOSOMA Regan, 1914 (pl. 1 B)

Matériel examiné :

- Spécimens MD50/JASUS : MNHN 1989-302, St. Paul ; 38° 49' S, 77° 36' E ; station 22 CP109 ; 410-450 m ; 18/07/1986 ; n = 1. **Mensurations** : Lt = 141,3 mm ; Ls = 116,8 mm ; proportions (% Ls) : Lh : 43,2 %, Hc : 40,9 %, PC : 6,8 %, dO : 11,0 %, IO : 6,0 %, PrèD1 : 93,7 %, PrèD2 : 92,0 %, PrèA : 77,7 %, PrèP : 47,3 %, PrèV : 65,8 %, D1A : 57,8 %. **Numérations** : D : VII + 15, A : 17, P : 16, V : 5, Ve : 23.

- Spécimen de St. Paul et Amsterdam en collection MNHN : néant.

Diagnose : En utilisant la clé de Heemstra (1986b) ce spécimen se distingue des autres spécimens du même genre présents dans les collections par des critères morphologiques : en particulier une distance entre l'œil et la base du deuxième rayon épineux de la nageoire dorsale égale à celle entre l'œil et la base de la caudale (77,1 mm) et une distance entre la base de la deuxième épine dorsale et le premier rayon de D2 (22,1 mm) plus grande que la longueur de la base de D3 (14,5 mm). La diagnose finale permet d'aboutir à l'espèce *Notopogon xenosoma* Regan, 1914. Ce spécimen constitue également une nouvelle signalisation pour les îles St. Paul et Amsterdam.

Distribution géographique : Cette espèce est commune en Afrique australe (Heemstra, 1986b) et a été décrite de Nouvelle-Zélande (Regan, 1914b).

NOTOPOGON Cf. *ARMATUS* (Sauvage, 1879) (pl. 1 G)

Centriscus armatus : Sauvage, 1879 : 36

Centriscus armatus : Blanc et Paulian, 1957 : 328 ; Blanc, 1961 : 143.

Centriscops humerosus : Hureau, 1969 : 1153.

Matériel examiné :

- Spécimen MD50/JASUS : MNHN 1989-303, St. Paul ; 38° 40' S, 77° 30' E ; station 35 CP165 ; 80-100 m ; 23/07/1986 ; n = 1. **Mensurations** : Lt = 140,6 mm ; Ls = 120,0 mm. Proportions (% de Ls) : Lh : 48,8 %, HC : 39,8 %, PC : 6,7 %, dO : 10,7 %, IO : 8,1 %, PrèD1 : 87,8 %, PrèD2 : 88,1 %, PrèA : 82,7 %, PrèP : 51,1 %, PrèV : 73,8 %, D1A : 51,3 %. **Numérations** : D : VII + 15, A : 19 ; P : 17, V : 5 ; Ve : 23.

- Spécimens de St. Paul et Amsterdam en collection MNHN : MNHN 1884-346, Holotype de *Centriscus armatus* Sauvage, 1879 *Arch. Zool. Exp.* 8 : 36. St. Paul, 1874, Expédition pour l'observation du passage de Vénus sur le soleil ; Vélain coll., n = 1. MNHN 1959-71 à 74, St. Paul ou Amsterdam (11/1958-03/1959) ; Grua coll. ; n = 4, MNHN 1968-13, St. Paul 20/02/1968, 28 m, "Sapmer", Barbanton coll., n = 4. MNHN 1968-14, Amsterdam, pointe de la Recherche, 10/02/1968, 38 m, "Sapmer", Barbanton coll., n = 2. MNHN 1980-1183, St. Paul ou Amsterdam, 1970/71 ; "Sapmer" ; n = 2. MNHN 1985-274, Amsterdam, 20/04/1982, chalut pélagique, "Austral", Barbarin coll., n = 2. MNHN 1988-1914, St. Paul ou Amsterdam, 1956, Paulian coll., n = 2. **Mensurations** (n = 11) : Lt = 102,8 à 293,9 mm ; Ls = 87,8 à 255,5 mm. Proportions (% de Ls) : Lh : 46,66 ± 1,33 (44,1-48,9) ; HC : 47,88 ± 2,66 (44,1-52,5) ; PC : 7,20 ± 0,66 (6,7-7,9) ; dO : 8,85 ± 1,03 (7,1-10,1) ; IO : 7,11 ± 0,87 (6,1-8,6) ; PrèD1 : 86,05 ± 2,07 (83,2-89,5) ; PrèD2 : 88,59 ± 0,74 (87,4-89,6) ; PrèA : 80,89 ± 1,36 (79,6-82,6) ; PrèP : 49,31 ± 1,63 (46,2-52,7) ; PrèV : 70,12 ± 2,15 (66,3-72,9) ; D1A : 52,92 ± 2,31 (49,3-56,5) ;

Longueur du corps : $54,26 \pm 1,85$ (51,8–57,5) ; Longueur du museau : $29,24 \pm 1,19$ (27,4–31,7) ; Base de D2 : $12,25 \pm 1,30$ (10,4–14,2) ; Base de A : $17,15 \pm 1,12$ (15,1–18,7) ; oeil-2° rayon D1 : $57,25 \pm 1,44$ (55,3–60,4) ; oeil-base caudale : $63,20 \pm 1,87$ (59,9–65,8) ; 2° rayon D1–D2 : $15,07 \pm 1,31$ (13,1–16,7) ; oeil-bout de la caudale : $79,71 \pm 1,73$ (76,5–82,6) ; Longueur du 2° rayon de D1 : $22,59 \pm 3,03$ (18,0–27,8). **Numérations** : D : VII + 15(12), 16(1) ; A(n = 12) : 17(2), 18(8), 19(2) ; P (n = 13) : 15(2), 16(11) ; V : 5 ; Ve (n = 2) : 22 et 23.

Diagnose : Le reste des spécimens en collection, comprenant l'exemplaire pêché dans la station la moins profonde de la campagne MD50/JASUS (MNHN 1989–303), appartient à une seule et même espèce qui se rapproche de la diagnose de *Notopogon lilliei* Regan, 1914 (oeil compris 2,7 à 3,8 fois dans le museau, ce dernier compris 1,7 à 2 fois dans la hauteur du corps et cette dernière valeur comprise 1,6 à 1,8 fois dans la distance oeil - extrémité de la caudale sur 12 spécimens analysés) et l'exclut de celle de *N. macrosolen*. Nos spécimens possèdent cependant tous un des caractères de cette espèce soit un profil dorsal droit entre l'oeil et le second rayon épineux de D1 ce qui est très net sur les exemplaires figurés dans les travaux de Blanc et Paulian (1957) et Blanc (1961). La comparaison avec un spécimen de *N. lilliei* de Tasmanie : MNHN 1987–213 - **Mensurations** : Lt : 149,9 mm, Ls : 127,6 mm ; proportions (en % de Ls) : Lh : 49,8 %, dO : 11,1 % ; IO : 8,2 % ; HC : 49,2 % ; PC : 6,7 % ; PrèD1 : 86,2 % ; PrèD2 : 88,2 % ; PrèA : 84,1 % ; PrèP : 53,1 % ; PrèV : 74,6 % ; D1A : 48,4 % ; Longueur du corps : 51,7 % ; Longueur du museau : 30,4 % ; Base de D2 : 10,1 % ; Base de A : 14,3 % ; oeil-2° rayon D1 : 54,7 % ; oeil-base de la caudale : 61,0 % ; 2° rayon D1–D2 : 12,6 % ; oeil-bout de la caudale : 77,9 % ; Longueur du 2° rayon D1 : 20,7 %. **Numérations** : D : VII + 14 ; A : 18 ; P : 17 ; V : 5 - montre de plus que ce profil est totalement lisse en dehors de la brosse caractéristique et que le bord postérieur de la deuxième épine de la nageoire dorsale est également lisse ce qui n'est pas le cas chez *N. lilliei*. L'analyse plus précise des caractères morphologiques permet, en outre, de retenir chez ce spécimen de Tasmanie neuf caractères qui n'entrent pas dans l'intervalle observé pour nos individus.

La coloration de nos spécimens semble cependant assez proche de celle figurée par Ayling et Cox (1982) et Last et al. (1983) pour *N. lilliei*. Le corps est ainsi rose, ponctué de taches blanches en dehors de la partie ventrale. Dorsalement et antérieurement à D1 on remarque des lignes blanches dont les intersections forment des motifs géométriques. Une large bande de même couleur s'étend de la partie antérieure de l'anale au milieu du corps. Une tache orange, ceinturée de blanc, est délimitée ventralement sous la base de la pectorale. Enfin les nageoires comportent des bandes oranges et blanches caractéristiques.

Si nos spécimens appartiennent bien au genre *Notopogon* il est difficile d'affirmer avec certitude que *Notopogon armatus* est synonyme de *N. lilliei*. Une révision complète du genre est nécessaire en incluant des spécimens de *N. fernandezianus* et *N. schoteli* et des exemplaires du Macro-ramphosidae de Tristan da Cunha, attribué par Sivertsen (1945) à *N. lilliei*, et qui semble très proche de nos spécimens.

Distribution géographique : La distribution géographique de *N. lilliei* comprend une aire vaste dans la zone subtropicale de l'hémisphère sud : Afrique australe

(Heemstra, 1986b), Australie méridionale et Tasmanie (Last et al., 1983), Nouvelle-Zélande (Ayling et Cox, 1982). Si les spécimens de St. Paul/Amsterdam et Tristan da Cunha s'avèrent appartenir à cette espèce, la répartition géographique s'en trouverait élargie. Dans le cas contraire, une spéciation insulaire serait mise en évidence.

SCORPAENIDAE

SEBASTINAE

HELICOLENUS DACTYLOPTERUS MOUCHEZI (Sauvage, 1875) (pl. 2E)

Sebastes mouchezi : Sauvage, 1875 : 988

Sebastes (Sebastichthys) capensis : Sauvage, 1879 : 15 ; Blanc et Paulian, 1957 : 332 ; Blanc, 1961 : 128

Sebastichthys capensis : Hureau, 1969 : 1158

Helicolenus mouchezi : Eschmeyer et Hureau, 1971 : 577

Matériel examiné :

- Spécimens MD50/JASUS : MNHN 1989–291, St. Paul ; $38^{\circ} 49' S$, $77^{\circ} 36' E$; station 22 CP109 ; 410–450 m ; 18/07/1986 ; n = 9 (Ls de 89 à 167 mm). MNHN 1989–292, St. Paul ; $38^{\circ} 47' S$, $77^{\circ} 39' E$; station 31 CP141 (station profonde) ; 550–600 m ; 21/07/1986 ; n = 3 (Ls de 124 à 250 mm). MNHN 1989–293, St. Paul ; $38^{\circ} 38' S$, $77^{\circ} 27' E$; station 33 CP149 ; 485–510 m ; 22/07/1986 ; n = 12 (Ls de 122 à 189 mm). MNHN 1989–294, St. Paul ; $38^{\circ} 40' S$, $77^{\circ} 30' E$; station 35 CP165 ; 80–100 m ; 23/07/1986 ; n = 2 (Ls de 135 à 185 mm). MNHN 1989–295, St. Paul ; $38^{\circ} 48' S$, $77^{\circ} 34' E$. station 21 CP 100 ; 350–412 m ; 18/07/1986 ; n = 6 (Ls de 103 à 237 mm). MNHN 1989–296, St. Paul ; $38^{\circ} 43' S$, $77^{\circ} 28' E$; station 19 CP83 ; 160–220 m ; 17/06/1986 ; n = 1 (Lt : 344 mm, Ls : 279 mm). MNHN 1989–297, St. Paul ; 07/1986 ; Doris, ligne à main ; 15 m ; n = 1 (Lt : 323 mm, Ls : 281 mm). MNHN 1989–298, St. Paul ; 07/1986 ; Doris, ligne à main ; 20 m ; n = 1 (Lt : 283 mm, Ls : 242 mm). **Mensurations** : n = 32) : Lt : 110,0 à 343,6 mm, Ls : 88,8 à 280,7 mm ; proportions (% de Ls) : Lh : $42,29 \pm 1,09$ (40,2–44,4), dO : $15,07 \pm 1,17$ (12,3–16,8), IO : $4,57 \pm 0,57$ (3,6–5,9), HC : $31,65 \pm 1,19$ (29,9–34,1) ; PC : $9,24 \pm 0,48$ (8,1–11,8), PrèD : $38,91 \pm 1,12$ (36,8–41,3), PrèA : $72,42 \pm 1,69$ (69,5–75,5), PrèP : $41,43 \pm 2,25$ (36,5–45,6), PrèV : $48,78 \pm 3,89$ (42,8–57,1). **Numérations** : (n = 33) : D : XI (1) XII (32) + 12(3) 13(26) 14(4) A : III + 5, P : 18(2) 19 (26) 20 (4), V : I + 5, LL : $30,13 \pm 1,29$ (28–32), Ve (n = 10) : 24 (1), 25 (9).

- Spécimens de St. Paul et Amsterdam en collection MNHN : MNHN 9509 Holotype de *Sebastes mouchezi* Sauvage, 1875 : CR. Acad. Sci. Paris 81 : 987. St. Paul ; 1874, Expédition pour l'observation du passage de Vénus sur le soleil ; De L'Isle coll. ; n = 1. MNHN 1959–101 St. Paul ou Amsterdam ; 1959 : Grua coll. ; n = 1. MNHN 1979–685 St. Paul ou Amsterdam ; 04/1979 ; "Cap-Horn" ; Duhamel coll. ; n = 1. MNHN 1980–1159 St. Paul ou Amsterdam ; 23/01/1972 ; Beurois coll. ; n = 2. MNHN 1980–1163 St. Paul ou Amsterdam ; 1970 ; Noël coll. ; n = 1 (POM non catalogué N° 1 dans Eschmeyer et Hureau, 1971). MNHN 1980–1182 St. Paul ou Amsterdam ; 1952 ; Paulian coll. ; n = 1 (POM non catalogué N° 2 dans Eschmeyer et Hureau, 1971). MNHN 1988–1919 St. Paul ou Amsterdam ; 1956 ; Paulian coll. ; n = 4. **Mensurations de l'holotype de *Sebastes mouchezi*** : Lt : 320,7 mm ; Ls : 266,7 mm proportions (% de Ls) : Lh : 42,0 %, HC : 32,6 %, PC : 10,2 %, dO : 12,5 % IO : 5,4 %, PrèD : 36,9 %, PrèA : 75,0 %, PrèP : 40,5 %, PrèV : 47,2 %. **Numérations de l'holotype** : D : XII + 13, A : III + 5, P : 19, V : I + 5, LL : 32.

Diagnose : Les nombreux spécimens collectés au cours de MD50/JASUS (n = 35) ou en collection (n = 11), permettent de préciser les limites des caractères morpho-

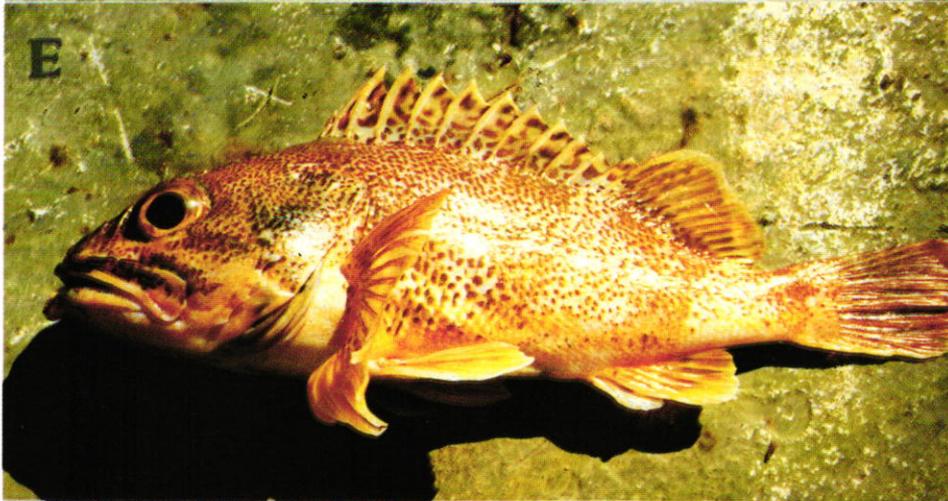
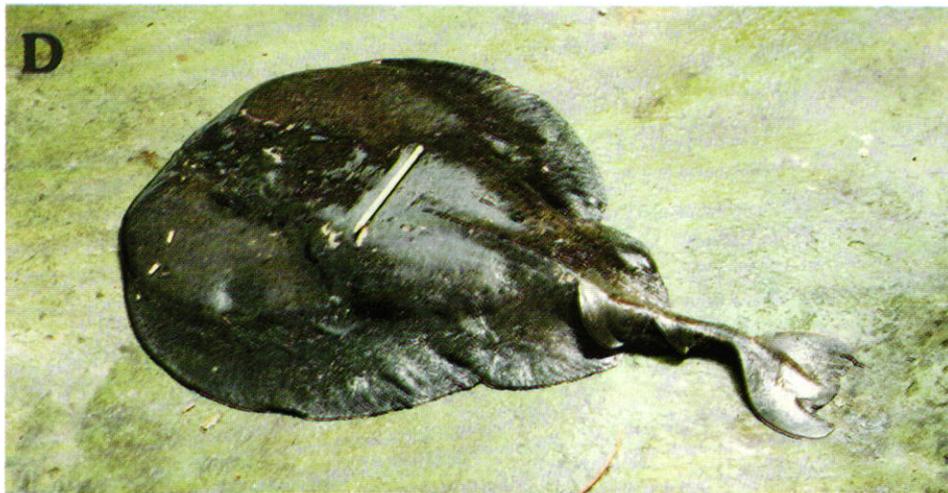


Planche 2.

D : *Torpedo macneilli*. Ile Saint-Paul, 27-01-1972, campagne de pêche du "Sapmer", pris au carrelet sur fond de sable devant la passe, 20-30 m. Cliché J. Beurois.

E : *Helicolenus dactylopterus mouchezi* (MNHN 1979-685). Ile Saint-Paul ou Amsterdam, avril 1979, campagne de pêche du "Cap-Horn", zone côtière. Cliché G. Duhamel.

F : *Neomerinthe* sp. (MNHN 1989-279). Ile Amsterdam, 9-07-1986, campagne MD50/JASUS, sta.3 DC8, 50-75 m. Cliché G. Duhamel.

G : *Polyprion oxygeneios*. Ile Amsterdam, juillet 1986, campagne MD50/JASUS, pris à la ligne au mouillage. Cliché J. Beurois.



Planche 3.

H : *Acantholatris monodactylus*. Ile Amsterdam, mars 1979, campagne de pêche du "Cap-Horn", zone côtière. Cliché G. Duhamel.

I : *Latris lineata*. Ile Amsterdam, mars 1979, campagne de pêche du "Cap-Horn", zone côtière. Cliché G. Duhamel.

J : *Synchiropus (Yerutius) phasis* (MNHN 1989-304). Ile Saint-Paul, 18-07-1986, campagne MD50/JASUS, sta. 22 CP 109, 410-450 m. Cliché G. Duhamel.

K : *Hyperoglyphe antarctica*. Ile Amsterdam, mars 1979, campagne de pêche du "Cap-Horn", zone côtière. Cliché G. Duhamel.

giques et méristiques de cette espèce de Sebastinae (sous-famille possédant un nombre supérieur ou égal à 12 rayons épineux à la nageoire dorsale).

Cette rascasse, décrite initialement par Sauvage (1875) sous le nom de *Sebastes mouchezi*, est commune en zone côtière (ceinture de *Macrocystis*) autour des deux îles. C'est de cette zone que proviennent tous les spécimens de la collection enregistrés antérieurement à MD50/JASUS. La coloration générale est rouge sombre avec ponctuations brunes sur tout le corps, la tête et les nageoires. La chambre bucco-branchiale est noire. Quatre bandes transversales plus sombres sont notées sur le corps (coloration sur le vivant des spécimens MNHN 1979-685 et 1989-297 et 298). Cette espèce atteint 42 cm pour un poids de 1,115 kg. La campagne MD50/JASUS a permis de collecter des individus jusque vers 550-600 m ce qui étend largement la distribution bathymétrique de l'espèce autour des îles St. Paul et Amsterdam. La coloration générale de ces derniers spécimens, capturés en dehors de la zone côtière est quelque peu différente plutôt rouge-orangée, y compris les ponctuations qui sont moins denses (coloration relevée sur le vivant des spécimens MD50/JASUS autres que MNHN 1989-297 et 298). Eschmeyer et Hureau (1971) ont considéré cette différence comme majeure pour distinguer *Helicolenus mouchezi* de *H. dactylopterus* et mettre en synonymie *H. tristanensis* Sivertsen, 1945 de Tristan de Cunha avec *H. mouchezi*. Cette différence de coloration semble plutôt être une homochromie par ajustement de la pigmentation épidermique au substrat car les caractères morphologiques et méristiques des spécimens analysés provenant de MD50/JASUS ne permettent pas de distinguer, au niveau spécifique, les individus de la zone côtière des autres. Cette différence de type de pigmentation a été également notée par Kotlyar (1988) chez *Helicolenus lengerichi* pour des spécimens collectés dans l'océan Pacifique. Eschmeyer et Hureau (1971) suggèrent que *H. mouchezi* pourrait cependant être simplement une sous-espèce d'*H. dactylopterus* et que toutes les autres signalisations d'*H. dactylopterus* dans l'hémisphère sud se rapporteraient à un complexe monospécifique composé de plusieurs populations et sous-espèces. Barsukov (1979), en révisant *H. dactylopterus* dans l'océan Atlantique, adopte cette dernière considération en reconnaissant six sous-espèces différentes dans cet océan. A cette occasion, il décrit *H. dactylopterus goughensis* de l'île Gough qui possède de plus grande affinités morphologiques avec les autres sous-espèces de l'hémisphère sud (*H. d. lahillei*, *H. d. maculatus*, *H. d. angolensis*) que celles de l'hémisphère nord (*H. d. maderensis* et *H. d. dactylopterus*) et constituerait ainsi le lien entre les sous-espèces d'Amérique du Sud et d'Afrique. Il considère cependant que cette sous-espèce est très proche de *H. tristanensis* décrite par Sivertsen (1945), dont les spécimens capturés en zone côtière présentent le même type de coloration que les individus côtiers de St. Paul et Amsterdam d'après la description originale. Le critère de coloration ne semble pas suffisant pour distinguer *H. mouchezi* et *H. tristanensis* des sous-espèces d'*H. dactylopterus* de l'hémisphère sud ; par ailleurs nos spécimens ne rentrent pas de manière satisfaisante dans la clé d'identification des sous-espèces atlantiques de Barsukov (1979). Aussi préférons-nous adopter provisoirement la création d'une sous-espèce dans le groupe *dactylopterus* pour les spécimens des îles St. Paul et Amsterdam : *H. d. mouchezi* (Sauvage, 1875). Une révision complète du genre *Helicolenus* s'avère cependant néces-

saire. Barsukov (1979) note en effet que *H. hilgendorfi* (Steindachner et Doderlein, 1884), du Pacifique nord, est très proche des espèces de l'hémisphère nord *H. d. maderensis* et *H. d. dactylopterus* ; que *H. papillosus* (Bloch et Schneider, 1801), d'Australie et Nouvelle-Zélande, est très proche des sous-espèces d'*H. dactylopterus* de l'hémisphère sud, et qu'il en est de même de *H. lengerichi* (Norman, 1937) du Pacifique Sud-Est (Chili).

Distribution géographique : En tenant compte des remarques précédentes, la distribution géographique du genre dans l'hémisphère sud s'étend aux hauts-fonds de la dorsale ouest-indienne (Duhamel, 1984 et campagne MD08 : station 7 CC48, 19/03/1976, banc Sapmer, 320 m, N.O. "Marion-Dufresne" ; n = 3), au groupe d'îles Tristan da Cunha (Sivertsen, 1945 ; Penrith, 1967 ; Barsukov, 1979), à l'Afrique australe (Barsukov, 1979 ; Eschmeyer, 1986), à l'Amérique du Sud (Eschmeyer et Hureau, 1971 ; Barsukov, 1979), à l'Australie et la Nouvelle-Zélande (Ayling et Cox, 1982 ; Last et al., 1983) et enfin aux îles Juan-Fernandez (Sepulveda et Pequeno, 1985 ; Sepulveda, 1987).

SCORPAENINAE

? *NEOMERINTHE* sp. (pl. 2 F)

Matériel examiné :

- Spécimens MD50/JASUS : MNHN 1989-273, St. Paul ; 38° 48' S - 77° 34' E ; station 21 CP100 ; 350-412 m ; 18/07/1986 ; n = 2 (1^{er} spécimen Lt = 95 mm Ls = 76 mm, second spécimen Ls = 80 mm). MNHN 1989-274, Amsterdam ; 37° 51' S - 77° 29' E ; Station 7 DC44 ; 90 m ; 13/07/1986 ; n = 1 (Lt = 62 mm, Ls = 50 mm). MNHN 1989-275, St. Paul ; 38° 49' S - 77° 36' E ; station 22 DC108 ; 460-510 m ; 18/07/1986 ; n = 2 (1^{er} spécimen Lt = 99 mm Ls = 80 mm, second spécimen en mauvais état). MNHN 1989-276, St. Paul ; 38° 40' S - 77° 30' E ; station 35 CP165 ; 80-100 m ; 23/07/1986 ; n = 3 (Ls de 63 à 71 mm). MNHN 1989-277, Amsterdam ; 37° 46' S - 77° 33' E ; station 3 CP11 ; 50 m ; 9/07/1986 ; n = 4 (Ls de 46 à 73 mm). MNHN 1989-278, St. Paul (banc des 16 milles) ; 39° 00' S - 77° 46' E ; station 24 CP116 ; 135-160 m ; 19/07/1986 ; n = 1 (Lt : 71 mm, Ls : 57 mm). MNHN 1989-279, Amsterdam ; 37° 47' S - 77° 34' E ; station 3 DC8 ; 50-75 m ; 9/07/1986 ; n = 4 (Ls de 28 à 73 mm). **Mensurations** (sur 15 spécimens) : Lt : 98,6 à 36,7 mm, Ls : 79,9 à 28,5 mm ; proportions (% de Ls) : Lh : 42,17 ± 1,23 (40,0-44,4), IO : 4,32 ± 0,35 (3,9-5,1), PrêD : 38,10 ± 1,57 (35,4-39,7), PrêA : 72,09 ± 2,79 (66,3-76,4), PrêP : 40,73 ± 2,12 (37,2-44,6), PrêV : 46,95 ± 3,87 (41,1 - 52,8). **Númerations** : D : XII + 10, A : III + 5, P : 16(11) 17 (4), V : I + 5, LL (n = 4) : 26(1) 27(3), Ve (n = 13) : 24.

- Spécimen de St. Paul et Amsterdam en collection MNHN : néant.

Diagnose : La campagne MD50/JASUS a permis de collecter de nombreux spécimens d'un petit Scorpaenidae (longueur totale maximale observée : 98,6 mm) jusqu'à présent inconnu des îles St. Paul et Amsterdam. La coloration générale des individus est rose avec des taches lie de vin sur toute la partie dorsale du corps. Ces taches forment en particulier une bande transversale reliant les parties postérieures des nageoires dorsale à anale.

Les exemplaires collectés appartiennent à la sous-famille des Scorpaeninae car ils ne possèdent que dix rayons mous à la seconde nageoire dorsale. L'ensemble des individus examinés possède la combinaison des caractères suivants :

douze rayons épineux à la première nageoire dorsale, une ligne latérale complète, des écailles cténoïdes, une région prépelvienne écaillée, la présence de quelques rayons dédoublés à la partie supérieure de la nageoire pectorale chez les plus grands individus et enfin des dents palatines présentes. La clé proposée par Eschmeyer (1986) conduit ainsi à deux genres qui se distinguent par leur répartition bathymétrique ; *Sebastapistes* limité aux eaux côtières et *Neomerinthe* présent en profondeur (plus de 100 m). Les spécimens capturés aux îles St. Paul et Amsterdam ont été collectés en zone profonde (50–510 m) et leur attribution au genre *Neomerinthe* est cohérente mais il n'a pas été possible d'atteindre le niveau spécifique. Une détermination plus précise nécessite l'examen comparatif des espèces décrites. Il faut noter dans cette sous-famille la difficulté d'assignation des espèces à un genre donné et les remaniements taxinomiques sont, de ce fait, fréquents. Dans l'état de la détermination, il est très hasardeux d'aborder la distribution géographique de l'espèce présente aux îles St. Paul et Amsterdam.

PERCICHTHYIDAE

POLYPRION OXYGENEIOS (Bloch et Schneider, 1801) (pl. 2 G)

Polyprion cernium: Kner, 1865 : 28 ; Sauvage, 1879 : 11 ; Angot, 1951 : 15.

Polyprion americanus: Blanc et Paulian, 1957 : 329 ; Blanc, 1961 : 147 ; Hureau, 1969 : 1155.

Matériel étudié par Kner : non retrouvé dans les collections NMW.

Matériel examiné :

- Spécimens MD50/JASUS : MNHN 1989–280 Amsterdam ; 25 m ; Doris, ligne à main ; 15/07/1986 ; n = 1 (Lt : 647 mm, Ls : 534 mm). MNHN 1989–323 St. Paul ; 10–25 m ; Doris, ligne à main ; 17/07/1986 ; n = 1 ; (Lt : 543 mm, Ls : 456 mm).
Mensurations : Lt = 646,8 et 542,9 mm, Ls = 534,3 et 455,9 mm ; proportions (% de Ls) : Lh : 42,8 et 39,7 %, dO : 6,5 et 6,1 %, IO : 11,2 et 9,5, HC : 32,7 et 29,9 %, PC : 11,1 et 11,0 %, PrèD : 40,7 et 39,1 %, PrèA : 83,5 et 71,6 %, PrèP : 41,4 et 40,0 %, PrèV : 45,4 et 44,6 %.
Numérations : D : XII – XI + 12 – 11, A : III + 9, P : 18 et 19, V : I + 5, LL (pour le MNHN 1989–280) : 77.

- Spécimens de St. Paul et Amsterdam en collection MNHN : MNHN A 8169 St. Paul ; 1874. Expédition pour l'observation du passage de Vénus sur le soleil ; Lantz coll. ; n = 1 (spécimen monté sec). MNHN 1884–164 St. Paul ; 1874, Expédition pour l'observation du passage de Vénus sur le soleil ; Vélain coll. ; n = 1. MNHN 1979–680 St. Paul ou Amsterdam, 04/1979, "Cap-Horn" ; Duhamel coll. n = 1. MNHN 1980–1160 Amsterdam 09/02/1972, Beurois coll., n = 1.

Diagnose : Cette espèce se distingue de *Polyprion americanus* par le contraste entre la partie ventrale argentée et la partie dorsale brun mordoré et par son aspect général beaucoup élancé. Le diamètre orbitaire est contenu deux fois dans la longueur pré-orbitaire (environ une fois chez *P. Americanus*, la bordure préoperculaire est arrondie et dentelée (anguleuse et lisse chez *P. americanus*), enfin la position de l'épine operculaire se situe au niveau du milieu de l'orbite (au niveau de la partie dorsale de l'orbite chez *P. americanus*) (Hulley, communication personnelle). C'est à *P. oxygeneios* qu'appartiennent tous les spécimens, enregistrés dans la collection MNHN, provenant de cette aire géographique. *P. oxygeneios* est une espèce commune

aux îles St. Paul et Amsterdam, connue des pêcheurs sous le nom de "Cabot". Ce poisson atteint de grandes tailles puisqu'un individu de 180 cm pour un poids de 81 kg a déjà été noté et des documents photographiques prouvent l'existence de spécimens de taille encore supérieure.

Distribution géographique : Cette espèce est signalée par ailleurs en Australie et Nouvelle-Zélande (Ayling et Cox, 1982 ; Last et al., 1983), aux îles Juan-Fernandez (Sepulveda et Pequeno, 1985 ; Sepulveda, 1987) et a été également capturée sur un banc de la dorsale Ouest-indienne (Duhamel, 1984). Elle est remplacée par *P. americanus* en Afrique australe (Heemstra, 1986c) et à Tristan da Cunha (Penrith, 1967). Un examen récent (Hulley, communication personnelle) de tous les spécimens de *Polyprion* en dépôt au SAM, provenant de la zone subtropicale de l'océan Atlantique central, a permis en outre d'identifier à l'île Gough un exemplaire de *Polyprion oxygeneios* (SAM 30450 ; Lt : 56,7 cm, Ls : 46,2 cm) alors que ce sont bien des *P. americanus* présents à l'île Tristan da Cunha (SAM 28235 et 30338 ; Lt : 117 et 65 cm, Ls : 104 et 57 cm) et sur le haut-fond Vema (SAM 24300, 3 spécimens ; Lt : 74,0, 73,0 et 56,7 cm, Ls : 68,0, 59,4 et 47,2 cm). Cette identification permet d'envisager l'éventuelle sympatrie des deux espèces au niveau du groupe d'îles Tristan da Cunha/Gough.

SERRANIDAE

SERRANINAE

SERRANUS NOVEMCINCTUS Kner, 1865 (fig. 7)

Serranus scriba: Angot, 1951 : 15

Matériel étudié par Kner : NMW 39425 à 39329 Syntypes ; St. Paul ; 1857–59 ; Expédition de la "Novara" ; n = 16. NMW 39230 Syntype ; St. Paul ; 1857–59 ; Expédition de la "Novara" ; n = 1.

Matériel examiné :

- Spécimens MD50/JASUS : MNHN 1989–281, Amsterdam ; 37° 46' S, 77° 33' E ; station 3 CP11 ; 50 m ; 9/07/1976 ; n = 7 (Ls de 113 à 118 mm). MNHN 1989–282, Amsterdam ; 37° 52' S, 77° 19' E ; station 7 CP45 ; 75 m ; 13/07/1986 ; n = 2 (Ls = 99 et 117 mm). MNHN 1989–283, St. Paul ; 10 m ; Doris, ligne à main ; 07/1986 ; n = 1 (Lt = 270 mm, Ls = 222 mm).
Mensurations (n = 10) : Lt : 120,9 à 270,4 mm, Ls : 99,3 à 222,3 mm ; proportions (% de Ls) : Lh : 35,59 ± 0,79 (34,3–36,7), IO : 4,98 ± 0,34 (4,5–5,6), PrèD : 35,75 ± 1,09 (33,6–37,5), PrèA : 64,89 ± 1,65 (62,6–68,5), PrèP : 36,36 ± 2,06 (32,7–38,4), PrèV : 41,23 ± 3,38 (35,5–44,8).
Numérations : D : X + 13 (2) 14 (6) 15 (2), A : III + 7, P : 16, V : 1 + 5, LL : 71,67 ± 1,87 (70–75), Ve (n = 2) : 29 et 34, Branchiospines (n = 2) : 29 (20 + 9) et 34 (22 + 1 + 11).

- Spécimens de St. Paul et Amsterdam en collection MNHN : MNHN A 742, St. Paul ; 1874, Expédition pour l'observation du passage de Vénus sur le soleil ; Lantz coll. ; n = 1 spécimen sec. MNHN 8462, St. Paul ; 1874, Expédition pour l'observation du passage de Vénus sur le soleil ; de L'Isle coll. ; n = 2. MNHN 8463, St. Paul ; 1874, Expédition pour l'observation du passage de Vénus sur le soleil ; de l'Isle coll. ; n = 1. MNHN 8464, St. Paul ; 1874 ; Expédition pour l'observation du passage de Vénus sur le soleil ; de l'Isle coll. ; n = 2. MNHN 1884–165, St. Paul ; 1874 ; Expédition pour l'observation du passage de Vénus sur le soleil ; Vélain coll. ; n = 1. MNHN 1884–167, St. Paul ; 1874, Expédition pour l'observation du passage de Vénus sur le soleil ; Vélain coll. ; n = 2. MNHN 1959–75 à 77, St. Paul ou Amsterdam ; Grua coll. ; n = 3. MNHN 1964–2, Amsterdam ; 15/12/1963 ; Hureau coll. ; n = 1. MNHN 1968–16, Amster-

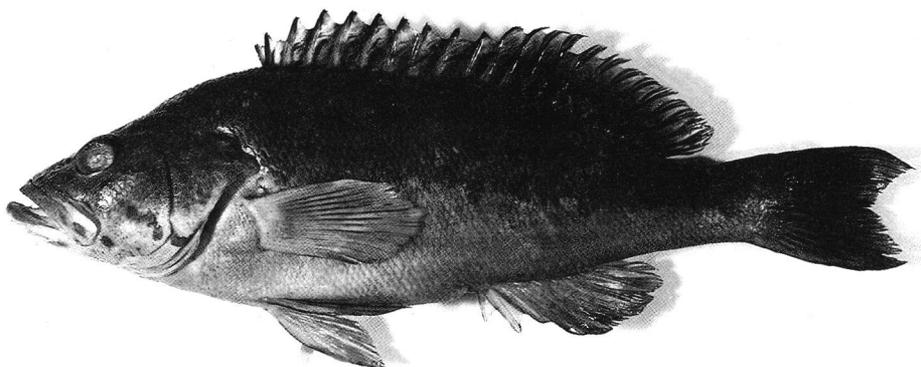


Figure 7. *Serranus novemcinctus* (MNHN 1989-283). Ile Saint-Paul, juillet 1986, campagne MD50/JASUS, pris à la ligne à main. Cliché D. Almena.

dam ; 1/02/1968 ; "Sapmer" ; Barbanton coll. ; n = 7. MNHN 1968-17, Amsterdam ; 18/12/1967 ; "Sapmer" ; Barbanton coll. ; n = 5. MNHN 1977-50, Amsterdam ; 23/03/1974 ; "Marion-Dufresne", pêche à la ligne au mouillage près de la station Martin de Vivies ; Hureau coll. ; n = 1. MNHN 1979-683, St. Paul ou Amsterdam ; "Cap-Horn" ; 04/1979 ; Duhamel coll. ; n = 1. MNHN 1980-1152 Amsterdam ; 23/01/1972 ; Beurois coll. ; n = 1. MNHN 1980-1167, St. Paul ou Amsterdam 1970-71 ; "Sapmer" ; n = 2 MNHN 1980-1174, St. Paul ou Amsterdam ; n = 1. MNHN 1980-1180, St. Paul ; pêche près de la Roche Quille, 01/1972 ; n = 2 MNHN 1980-1181, Amsterdam ; 11/12/1970 ; n = 4. MNHN 1988-1926, St. Paul ou Amsterdam ; 1956 ; Paulian coll. ; n = 7. MNHN 1988-1927, St. Paul ou Amsterdam ; 1952 ; Paulian coll. ; n = 3. MNHN 1988-1928, St. Paul ou Amsterdam ; 1956 ; Paulian coll. ; n = 5. MNHN 1988-1929, St. Paul ou Amsterdam ; 1956 ; Paulian coll. ; n = 4.

Diagnose : Ce Serranidae, de couleur rouge vif avec le corps strié de neuf bandes transversales brunâtres, se distingue de *Serranus cabrilla* par un nombre plus élevé (21-23 contre 13-15) de branchiospines sur l'arc inférieur (Heemstra et Randall, 1984). C'est une espèce commune dans la zone côtière des deux îles (distribution bathymétrique limitée à 75 m au cours de MD50/JASUS) comme l'atteste le nombre de spécimens en collection mais sa taille demeure modeste puisqu'elle ne dépasse guère 30 cm.

Distribution géographique : La signalisation par Kner de *Serranus novemcinctus* en Afrique australe semble être une erreur (Heemstra et Randall, 1984 ; 1986). La présence de l'espèce est attestée sur le banc Walters (au sud de

Madagascar) à la suite de la campagne MD08 du "Marion Dufresne" (MNHN 1989-317 et 319) et sur le banc Austral (MNHN 1984-81) (Duhamel, 1984), ce qui limite la distribution de cette espèce à l'océan Indien ouest et central.

ANTHIINAE

LEPIDOPERCA COATSII (Regan, 1913) (fig. 8)

Matériel examiné :

- Spécimens MD50/JASUS : MNHN 1989-284, Amsterdam ; 37° 46' S, 77° 33' E ; station 3 CP11 ; 50 m ; 9/07/1986 ; n = 6 (Ls de 53 à 99 mm). MNHN 1989-285, Amsterdam ; 37° 51' S, 77° 29' E ; station 7 DC44 ; 90 m ; 13/07/1986 ; n = 5 (Ls de 23 à 68 mm). MNHN 1989-286, Amsterdam ; 37° 52' S, 77° 19' E ; station 7 CP45 ; 75 m ; 13/07/1986 ; n = 2 (Ls de 87 à 108 mm). MNHN 1989-287, St. Paul ; 38° 43' S, 77° 28' E ; Station 19 CP83 ; 160-220 m ; n = 1 (Ls = 94 mm). MNHN 1989-288, St. Paul (banc des 16 milles) ; 39° 00' S, 77° 46' E ; station 24 CP115 ; 165 m ; 19/07/1986 ; n = 1 (Ls = 104 mm). MNHN 1989-289, St. Paul ; 38° 44' S, 77° 27' E ; station 27 CP129 ; 290 m ; 20/07/1986 ; n = 18 (Ls de 28 à 81 mm). MNHN 1989-290, Amsterdam ; 37° 46' S, 77° 29' E ; Station 18 CP80 ; 375 m ; 17/06/1986 ; n = 1 (Ls = 109 mm). MNHN 1989-322, St. Paul (banc des 16 milles) ; 39° 00' S, 77° 46' E ; Station 24 CP116 ; 135-160 m ; 19/07/1986 ; n = 1 (Ls = 24 mm). **Mensurations** (sur 13 spécimens) : Lt : 63,5 à 131,9 mm, Ls : 52,8 à 109,0 mm ; proportions (% de Ls) : Lh : 36,16 ± 1,25 (34,5-38,9), IO : 7,69 ± 0,49 (7,2-8,7), PrêD : 38,07 ± 1,46 (35,1-39,9), PrêA : 65,35 ± 2,61 (59,9-70,2), PrêP : 35,12 ± 2,25 (32,3-39,4), PrêV : 20,2 ± 3,23

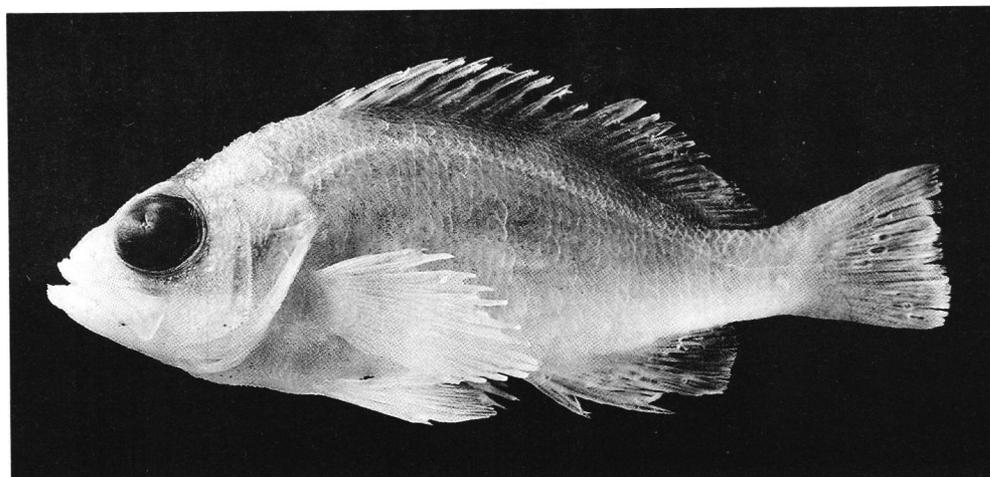


Figure 8. *Lepidoperca coatsii* (MNHN 1989-289). Ile Saint-Paul, 20-07-1986, campagne MD50/JASUS, sta. 27, CP 129, 290 m. Cliché D. Almena.

(35,6–46,8) Numérations : D : X + 16 (5) 17 (5) 18 (2), A : III + 7 (3) 8 (10), P : 16 (10) 17 (3), V : I + 5, LL (n = 10) : 45 ± 1,41 (42–47), Ve (n = 14) : 25 (4) 26 (10).

- Spécimen de St. Paul et Amsterdam en collection MNHN : néant.

Diagnose : De nombreux individus d'un second Serranidae de petite taille (Lt inférieure à 14 cm) ont été collectés au cours de MD50/JASUS. Ces spécimens possèdent une épine et cinq rayons mous à la nageoire pelvienne et les trois premiers rayons de la nageoire anale sont de fortes épines. La nageoire dorsale possède plus de 14 rayons mous. La diagnose conduit à un représentant de la sous-famille des Anthiinae : *Lepidoperca coatsii*. Cette espèce se caractérise par sa coloration jaune clair uniforme en dehors de taches noires sur la nageoire dorsale derrière chaque rayon épineux.

Le genre *Lepidoperca* se distingue (Katayama et Fujii, 1982) du genre *Caesioperca*, auquel Regan (1913) attribuait initialement cette espèce, par un nombre plus faible de rayons mous à la nageoire dorsale (15–18 au lieu de 19–22), à l'anale (7–9 au lieu de 8–11), d'écaille tubulaire sur la ligne latérale (36–51 au lieu de 50–65) et également des yeux plus larges ainsi que des dents pointues sur le vomer.

L. coatsii représente une nouvelle signalisation pour les îles St. Paul et Amsterdam. L'absence de captures antérieures, bien que l'espèce y semble abondante, est certainement due à l'utilisation d'engins de pêche inappropriés. Cette espèce n'atteint pas de grandes tailles comme déjà noté avec les deux spécimens collectés récemment sur le haut-fond Austral (MNHN 1984-82 et 83), dont les caractéristiques morphologiques et méristiques (Lt : 110,0 et 105,4 mm, Ls : 91,1 et 85,5 mm ; proportions en % de Ls : Lh : 36,7 et 37,3 %, IO : 7,8 et 8,1 %, PrèD : 39,4 et 38,2 %, PrèA : 66,1 et 64,1 %, PrèO : 34,7 et 32,9 %, PrèV : 36,2 et 36,1 %. D : X et 16–17, A : III + 8, P : 17 et 16, V : I + 5, LL : 40 et 43) entrent dans l'intervalle observé pour les spécimens de St. Paul et Amsterdam. La répartition bathymétrique de *L. coatsii* atteint 375 m dans les stations MD50/JASUS.

Distribution géographique : Cette espèce était signalée uniquement à l'île Gough (Regan, 1913 ; Penrith, 1967) avant sa découverte récente sur le banc Austral (Duhamel, 1984). Sa répartition géographique semble donc assez limitée et correspond à la partie subtropicale des océans Atlantique et Indien sud : Gough, banc Austral, St. Paul (en incluant le banc des 16 milles) et Amsterdam.

BRAMIDAE

BRAMA cf. *BRAMA* sp. Mead, 1972

Matériel examiné :

- Spécimen MD50/JASUS : néant.
- Spécimen de St. Paul et Amsterdam en collection MNHN : néant.

Diagnose : Cette signalisation repose seulement sur un document photographique d'un poisson trouvé échoué en 1980 aux abords de la station scientifique de l'île d'Amsterdam (Duhamel et Hureau, 1982). Ce Bramidae de 43,5 cm de Ls (proportions en % de Ls : Lh : 25,3 %, dO : 5,7 %, HC : 46,0 %. A : 28) correspondrait aux descriptions et à la figuration de *Brama* sp. donnée par Mead

(1972). Il est cependant prématuré, en l'absence d'exemplaire en collection, d'affirmer l'appartenance de ce spécimen à une espèce qui d'ailleurs nécessite confirmation.

Distribution géographique : Les signalisations de *Brama* sp. se limitent actuellement à la Nouvelle-Zélande, l'Australie et l'Afrique australe (Mead, 1972 ; Smith, 1986).

EMMELICHTHYIDAE

EMMELICHTHYS NITIDUS NITIDUS Richardson, 1884 (fig. 9)

Matériel examiné :

- Spécimen MD50/JASUS : néant.
- Spécimens de St. Paul et Amsterdam en collection MNHN : MNHN 1959–78 à 83 St. Paul ou Amsterdam ; Grua coll. ; n = 6 MNHN 1968–18 St. Paul ; 20/02/1968 ; 28 m ; "Sapmer" ; Barbanton coll. ; n = 25. MNHN 1968–19 Amsterdam ; 9/02/1968 ; 40 m ; "Sapmer" ; Barbanton coll. ; n = 1. MNHN 1968–20 Amsterdam ; 1/02/1968 ; "Sapmer" ; Barbanton coll. ; n = 35. MNHN 1968–21 Amsterdam ; 18/12/1967 ; "Sapmer" ; Barbanton coll. ; n = 2. MNHN 1979–687 St. Paul ou Amsterdam ; 04/1979 ; "Cap-Horn" ; Duhamel coll. ; n = 2. MNHN 1980–1162 St. Paul ou Amsterdam ; 1977/78 ; "Cap-Horn" ; n = 2 MNHN 1980–1166 St. Paul ou Amsterdam ; 21/03/1969 ; vivier à langoustes ; n = 2 MNHN 1980–1170 St. Paul ou Amsterdam ; 1977/78 ; "Cap-Horn" ; n = 1. MNHN 1985–275 St. Paul (banc des 16 milles) ; 14/04/1982 : chalut pélagique ; 150 m ; n = 9 MNHN 1988–1924 St. Paul ou Amsterdam ; 1956 ; Paulian coll. ; n = 14.

Diagnose : La famille des Emmelichthyidae a été récemment révisée par Heemstra et Randall (1977) qui ont inclus dans leur analyse des spécimens en provenance des îles St. Paul et Amsterdam. *Emmelichthys nitidus nitidus* se différencie d'*E. n. cynanescens* par un nombre inférieur (87-98) d'écailles à la ligne latérale. Cette première espèce se distingue du second Emmelichthyidae présent autour des îles St. Paul et Amsterdam (*Plagiogeneion rubiginosus*) par la présence de deux dorsales entre lesquelles existent trois épines. La bouche est largement protractile. La coloration sur le vivant est bleu métallisé sur le dos et rosâtre sur le ventre. Le corps est fusiforme dénotant des habitudes semi-pélagiques ce qui est confirmé par des captures réalisées en 1979 et 1982 lors d'essais au chalut pélagique (Duhamel, non publié). La taille maximale observée aux îles St. Paul et Amsterdam est de 47,9 cm pour un poids de 1,180 kg. C'est une espèce assez abondante autour des deux îles.

Distribution géographique : La répartition de l'espèce couvre une grande partie de la zone subtropicale de l'hémisphère sud : Australie (Last et al., 1983), Nouvelle-Zélande (Ayling et Cox, 1982), Afrique australe (Heemstra, 1986d), Amérique du Sud (Sepulveda, 1987), îles Juan Fernandez (Sepulveda et Pequeno, 1985), bancs Naska et Sala y Gomez dans le Pacifique sud (Golovan et Pakhorukov, 1987), bancs de la dorsale Ouest-indienne (Rocshchin, 1985 ; Shcherbachev, 1987 et MNHN 1989–328 banc Austral ; 7/05/1984 ; 150 m ; "Austral" ; Barbarin coll. n = 1).

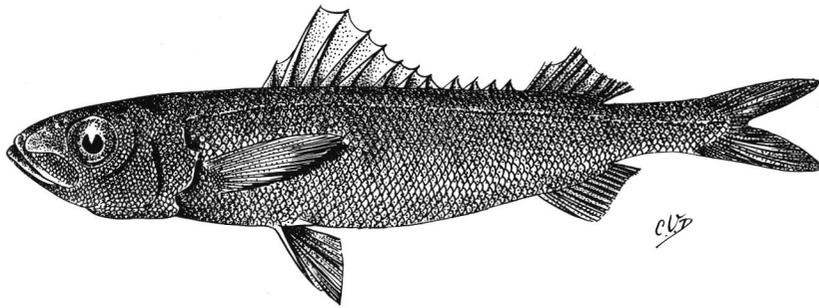


Figure 9. *Emmelichthys nitidus nitidus*. Dessin C. Vachon-Delmas.

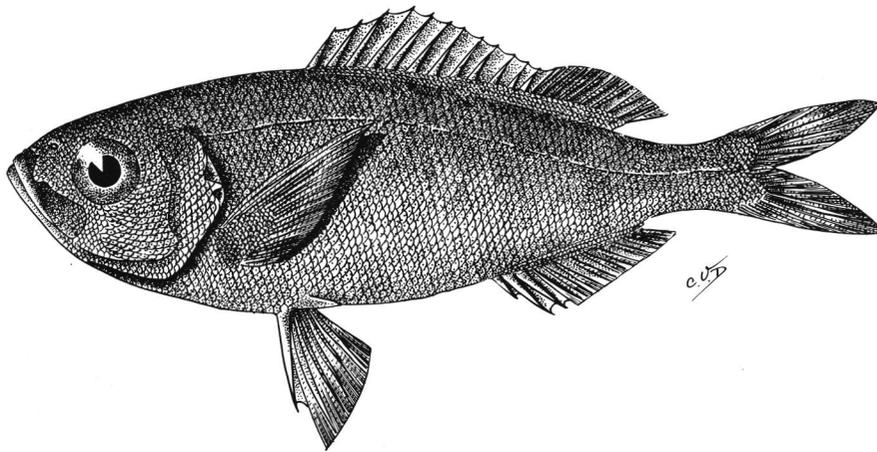


Figure 10. *Plagiogeneion rubiginosus*. Dessin C. Vachon-Delmas.

PLAGIOGENEION RUBIGINOSUS (Hutton, 1875)
(fig. 10)

Matériel examiné :

- Spécimen MD50/JASUS : néant.
- Spécimens de St. Paul et Amsterdam en collection MNHN : MNHN 1959-84 à 86, St. Paul ou Amsterdam ; Grua coll. ; n = 3. MNHN 1968-22, Amsterdam ; 9/02/1968 ; 40 m ; "Sapmer" ; Barbanton coll. ; n = 4. MNHN 1968-23, Amsterdam ; 18/12/1967 ; "Sapmer" Barbanton coll. ; n = 4. MNHN 1980-1165., St. Paul ou Amsterdam ; 21/03/1969 ; vivier à langoustes ; n = 1. MNHN 1980-1171, St. Paul ou Amsterdam ; 1977/78 ; "Cap-Horn" ; n = 1. MNHN 1987-918, Amsterdam ; 37° 47' S - 77° 32' E ; 1986 ; pêché au mouillage ; Guyader coll. ; n = 1. MNHN 1988-1925, St. Paul ou Amsterdam ; 1956 ; Paulian coll. ; n = 11.

Diagnose : A la différence d'*E. nitidus*, cette espèce possède une nageoire dorsale continue (Heemstra et Randall, 1977). La forme du corps est plus ventrue et la coloration est rose orangée. Cette dernière est plus brune sur le dos et plus cuivrée ventralement. Il existe sur les flancs cinq bandes transversales plus foncées s'étendant du milieu du corps au dos. La bouche est également protrac-tile. Cette espèce est fréquemment capturée avec l'espèce précédente et présente le même type de comportement semi-pélagique. La taille maximale observée est de 54 cm pour un poids de 1,950 kg.

Distribution géographique : La distribution géographique de *Plagiogeneion rubiginosus* est également très vaste. Sa présence est signalée en Afrique australe et sur le banc Vema (Heemstra, 1986a), en Australie méridionale et Tasmanie (Last et al., 1983), en Nouvelle-Zélande (Ayling et Cox, 1982), et sur les bancs de la dorsale Ouest-indienne (Duhamel, 1984, Shcherbachev, 1987).

CARANGIDAE

SERIOLA LALANDI Valenciennes, 1833

Matériel examiné :

- Spécimen MD50/JASUS : MNHN 1987-924, Amsterdam, 37° 47' S 77° 32' E, 20 m, "Marion-Dufresne" ; pêché à la ligne à main au mouillage près de la station scientifique ; 07/1986 ; n = 1 (Ls : 610 mm).
- Spécimen de St. Paul et Amsterdam en collection MNHN : néant.

Diagnose : Ce Carangidae, ne possédant pas de scutelles sur la ligne latérale, présente une carène cutanée latérale sur le pédoncule caudal. Les couleurs de ce poisson au corps fusiforme sont caractéristiques puisqu'elles varient en bandes longitudinales, de la face dorsale au milieu du corps, du bleu gris au bleu vert puis au vert jaune. La face ventrale est blanche argentée. L'œil est cerné d'une tache sombre et les nageoires sont transparentes de teinte jaune-verdâtre.

Quelques spécimens de ce poisson, qui effectue de temps à autre des bonds spectaculaire hors de l'eau (le nom de "dauphin" donné par les pêcheurs est, à ce titre, significatif), ont déjà été signalés aux îles St. Paul et Amsterdam par Duhamel et Hureau (1982) qui donnent quelques caractéristiques de spécimens examinés à bord du chalutier "Cap-Horn" mais non conservés en raison de leur taille.

Distribution géographique : La distribution géographique de *Seriola lalandi* comprend l'ensemble des eaux subtropicales de l'hémisphère sud (Last et al., 1983 ; Sepulveda et Pequeno 1985 ; Smith-Vaniz, 1986).

TRACHURUS LONGIMANUS (Norman, 1935)

- Alepes* sp. : Duhamel et Hureau, 1982 : 68.
- Trachurus* cf. *capensis* : Duhamel et Hureau, 1982 : 69.

Matériel examiné :

- Spécimen MD50/JASUS : néant.

- Spécimen de St. Paul et Amsterdam en collection MNHN : MNHN 1981-1261, St. Paul, 38° 43' S 77° 32' E, zone côtière, 50 m, pêché à la ligne à la main, 03/1980 ; "Cap-Horn" ; Barbarin coll. ; n = 1. **Mensurations** : Ls : 446,8 mm ; proportions (% de Ls) : Lh : 25,9 % ; HC : 22,0 % ; PC : 3,4 % ; dO : 7,5 % ; IO : 6,0 % ; PrêD1 : 33,1 % ; PrêD2 : 52,4 % ; PrêA : 62,9 % ; PrêP : 27,0 % ; PrêV : 34,4 % ; Longueur de P : 27,3 % ; Hauteur des scutelles sur la partie postérieure de LL (en % de Lh) : 12,4 % ; **Numérations** : D : VII + 32 ; A : II + 28 ; P : 22 ; V : 5 ; LL : 106 ; Branchiostomes : 35.

Diagnose : Un seul spécimen de chinchard provenant des abords de l'île St. Paul existe dans la collection MNHN ; cependant d'autres spécimens ont été pêchés, mais non conservés, au chalut pélagique le 20/04/1982 autour de l'île Amsterdam par le chalutier "Austral" (M. Barbarin, comm. pers. et documents photographiques). La coloration générale des individus est bleu-verdâtre.

La clé du genre *Trachurus* proposée par Shabonev (1980) permet de référer ce matériel au groupe "*picturatus*" qui se caractérise par des écailles sur la ligne latérale qui ne dépassent pas en hauteur 20 % de la longueur de la tête, la partie antérieure de la ligne latérale droite, un nombre de scutelles supérieur à 93, les rayons terminaux de la dorsale et de l'anale reliés par une membrane au reste de la nageoire mais séparés de l'avant-dernier rayon par une distance supérieure à 1,7 fois celle qui sépare les précédents. Notre spécimen possède une paupière adipeuse très développée et par ailleurs la ligne latérale accessoire se termine antérieurement au premier rayon mou de la dorsale. La première identification réalisée par Duhamel et Hureau (1982) s'est avérée incorrecte mais les auteurs soulignaient que le statut taxinomique de leur exemplaire nécessitait confirmation. A la suite d'une analyse comparative incluant d'autres individus de la collection collectés plus récemment sur le banc Austral (MNHN 1986-393 et 394 : 7/05/1984 ; "Austral", chalut de fond, 140 m ; Barbarin coll., n = 2), W.F. Smith-Vanitz considèra que le spécimen de St. Paul devait se rapporter à la sous-espèce *T. picturatus alevii* créée par Rytov et Razumovskaya (1984) à partir de spécimens provenant de ce même banc. Ces auteurs justifient leur sous-espèce par les différences importantes qui existent avec les autres formes connues du groupe "*picturatus*" (*T. picturatus*, *T. p. symmetricus* et *T. p. murphii*). Le spécimen fut ainsi tout d'abord replacé dans le genre *Trachurus* et, les individus examinés s'avérant se distinguer des autres espèces reconnues, la sous-espèce élevée au rang d'espèce. Cependant une étude plus récente (W.F. Smith-Vaniz, comm. pers.), à la lumière d'autres captures dans l'océan Indien, permet de réviser cette identification. *T. alevii* est maintenant considéré comme un synonyme de *T. longimanus* dont le type a été décrit des abords de Tristan da Cunha. Nous adopterons cette position pour le statut du spécimen collecté autour de St. Paul.

Distribution géographique : La distribution de *P. longimanus* semble limitée aux îles St. Paul et Amsterdam et aux bancs de la dorsale Ouest-indienne ainsi que, dans l'océan Atlantique sud, aux abords des îles Tristan da Cunha.

CHEILODACTYLIDAE

ACANTHOLATRIS MONODACTYLUS (Carmichael, 1818) (pl. 3 H)

Chilodactylus carmichaelis : Kner, 1865 : 90

Cheilodactylus monodactylus : Sauvage, 1879 : 23 ; Blanc, 1961 : 151.

Cheilodactylus aspersus : Sauvage, 1879 : 23 ; Blanc et Paulian, 1957 : 330 ; Blanc, 1961 : 150.

Chilodactylus macropterus : Angot, 1951 : 18.

? *Nemadactylus concinnus*. Kner, 1865 : 94, Sauvage, 1875 : 987 ; 1879 : 22 ; Blanc, 1961 : 150 ; Hureau, 1969 : 1156.

Matériel étudié par Kner :

- *Chilodactylus carmichaelis* : NMW 21844, St. Paul ; 1857-59 ; Expédition de la "Novara" ; n = 1. NMW 72175 et 72176, St. Paul ; 1857-59 ; Expédition de la "Novara" ; n = 3 et 4. NMW 82792, St. Paul ; 1857-59 ; Expédition de la "Novara" ; n = 2. NMW 83969, St. Paul ; 1857-59 ; Expédition de la "Novara" ; n = 1.

- *Nemadactylus concinnus* : NMW 4508, St. Paul ; 1857-59 ; Expédition de la "Novara" ; n = 5. NMW 69888, St. Paul ; 1857-59 ; Expédition de la "Novara" ; n = 3.

Matériel examiné :

- Spécimens MD50/JASUS : MNHN 1989-305, Amsterdam ; 37° 51' S, 77° 35' E ; station 1 CP3 ; 30-60 m ; 08/07/1986 ; n = 114 (Ls de 89 à 282 mm). MNHN 1989-306, Amsterdam ; 37° 48' S, 77° 34' E ; station 3 CP9 ; 40 m ; 9/07/1986 ; n = 1 (Lt = 329 mm, Ls = 262 mm). MNHN 1989-307, Amsterdam ; 37° 47' S, 77° 33' E ; station 3 CP11 ; 50 m ; 9/07/1986 ; n = 6 (Ls de 98 à 226 mm). MNHN 1989-308, Amsterdam ; 37° 52' S, 77° 19' E ; station 7 CP45 ; 75 m ; 13/07/1986 ; n = 10 (Ls de 90 à 363 mm). MNHN 1989-309, St. Paul ; 38° 40' S, 77° 32' E ; station 35 CP164 ; 120 m ; 23/07/1986 ; n = 1 (Lt = 342 mm, Ls = 270 mm). **Mensurations** : (sur 20 spécimens) : Lt : 134,0 à 455,5 mm ; Ls : 107,7 à 363,4 mm. Proportions (% de Ls) : Lh : 29,97 ± 1,10 (28,1-31,8) ; dO : 7,83 ± 0,78 (6,2-8,8) ; IO : 7,70 ± 0,64 (6,8-9,2) ; HC : 36,29 ± 1,61 (33,0-39,2) ; PC : 7,51 ± 0,35 (7,0-8,1) ; PrêD : 32,94 ± 1,30 (30,4-34,7) ; PrêA : 66,07 ± 1,54 (62,4-69,4) ; PrêP : 29,54 ± 1,19 (27,2-31,6) ; PrêV : 43,16 ± 1,62 (38,6-46,1) ; Longueur du plus grand rayon de P : 38,13 ± 1,72 (35,4-41,5) ; **Numérations** : D : XVII + 25(1) 26(9) 27(10), A : III + 11(1) 12(9) 13(10) P : 14 *(2) 15**(18), V : I + 5, LL : 53,20 ± 2,07 (50-56).

* le cinquième rayon étant le plus long.

** le sixième rayon étant le plus long.

- Spécimens de St. Paul et Amsterdam en collection MNHN : MNHN A 754, St. Paul ; 1874 ; Expédition pour l'observation du passage de Vénus sur le soleil ; Lantz coll. ; n = 1 (spécimen sec). MNHN 1884-157, St. Paul ; 1874 ; Expédition pour l'observation du passage de Vénus sur le soleil ; Vélain coll. ; n = 1. MNHN 1884-158, St. Paul ; 1874 ; Expédition pour l'observation du passage de Vénus sur le soleil ; Vélain coll. ; n = 3. MNHN 1884-160, St. Paul ; 1874 ; Expédition pour l'observation du passage de Vénus sur le soleil ; Vélain coll. ; n = 1. MNHN 1959-87 à 90, St. Paul ou Amsterdam ; Grua coll. ; n = 4. MNHN 1964-243, Amsterdam ; 2/03/1963 ; Hureau coll. ; n = 1. MNHN 1968-24, St. Paul 20/02/1968 ; 28 m. Pointe de la Recherche ; "Sapmer" ; Barbanton coll. ; n = 2. MNHN 1968-25, Amsterdam ; 10/02/1968 ; 38 m, "Sapmer" ; Barbanton coll. ; n = 1. MNHN 1968-26, Amsterdam ; 1/02/1968 ; "Sapmer" ; Barbanton coll. ; n = 2. MNHN 1968-27, Amsterdam ; 18/12/1967 ; "Sapmer" ; Barbanton coll. ; n = 4. MNHN 1977-51, Amsterdam ; 23/03/1974 ; "Marion-Dufresne" ; campagne MD03 ; Hureau coll. ; n = 2. MNHN 1979-686, St. Paul ou Amsterdam ; 04/1979 ; "Cap-Horn" ; Duhamel coll. ; n = 1.

MNHN 1980-1157, St. Paul ou Amsterdam ; 21/03/1969 ; vivier à langoustes ; "Sapmer" ; n = 1. MNHN 1980-1161, St. Paul ou Amsterdam ; 1970/71 ; "Sapmer" n = 8. MNHN 1980-1168, St. Paul ou Amsterdam ; 1970/71 "Sapmer" n = 2. MNHN 1980-1169, St. Paul ou Amsterdam ; 1970/71 "Sapmer" n = 8. MNHN 1988-1916, St. Paul ou Amsterdam ; 1952 ; Paulian coll. ; n = 2. MNHN 1988-1917, St. Paul ou Amsterdam ; 1956 ; Paulian coll. ; n = 7. MNHN 1988-1918, St. Paul ou Amsterdam ; 1956 ; Paulian coll. ; n = 2.

Diagnose : Ce Cheilodactylidae est l'espèce la plus abondante de la campagne MD50/JASUS en raison d'une station ayant permis la capture de 114 individus. Les spécimens ont été collectés entre 30 et 120 m.

Les nombreux spécimens en collection appartiennent tous à la même espèce et les signalisations d'autres espèces ne reposent sur aucun spécimen déposé. La coloration dorsale d'*Acantholatris monodactylus* est bleutée et la face ventrale est plus claire. Le corps est ponctué de petites taches noires. Six bandes noires transversales strient le corps de la fente branchiale jusqu'au pédoncule caudal. La coloration générale disparaît dès la mort du poisson qui devient alors terne. Des spécimens de 58,5 cm en longueur pour un poids de 1,800 kg ont été notés. C'est l'espèce la plus abondante dans la zone côtière des *Macrocystis* où elle fait l'objet d'une pêche au carrelet pour être commercialisée sous le nom de "Bleu".

Allen et Heemstra (1976) mettent le genre *Acantholatris* en synonymie avec *Cheilodactylus* cependant Smith (1980) considère que les différences observées sont suffisantes pour maintenir le genre. C'est d'ailleurs sous le genre *Acantholatris* qu'apparaît l'espèce des îles St. Paul et Amsterdam dans les fiches FAO d'identification des espèces de l'Océan Indien (Smith et Bauchot, 1984). Il est cependant nécessaire de préciser, ici, les caractères méristiques et morphologiques des spécimens en provenance de ces îles car ces différents auteurs se réfèrent à des caractéristiques de spécimens provenant des îles Tristan da Cunha.

Selon la clé de Smith et Bauchot (1984), valable pour les espèces de l'Océan Indien, le nombre d'écaillies sur la ligne latérale différencie le genre *Cheilodactylus* (environ 80 écaillies) des genres *Chirodactylus* (46 à 55) et *Acantholatris* (55 à 59). Le nombre observé pour les spécimens de St. Paul-Amsterdam (50 à 56) se situe à une position intermédiaire entre les genres *Chirodactylus* et *Acantholatris* et exclut le genre *Cheilodactylus*. Par ailleurs la clé précise que c'est le sixième rayon non bifide de la pectorale qui est le plus long chez *Acantholatris* (chez *Chirodactylus* ce sont les deuxième et troisième des six ou sept rayons non bifides qui sont les plus longs) et nous observons que, si pour la majorité des spécimens examinés c'est effectivement le sixième rayon qui est le plus long, chez deux de nos spécimens c'est le cinquième qui possède cette caractéristique (en relation, cependant, avec un nombre total de rayons moins élevé). Ces deux différences et l'examen des caractères morphologiques ou méristiques des Cheilodactylidae présents dans d'autres secteurs géographiques montrent qu'il est nécessaire d'envisager la révision complète de la famille. Nous maintiendrons provisoirement les spécimens des îles St. Paul et Amsterdam dans le genre *Acantholatris*.

Distribution géographique : Cette espèce est signalée, en dehors des îles St. Paul et Amsterdam, autour des îles Tristan da Cunha (Sivertsen, 1945), sur le haut-fond Vema

(Penrith, 1967) et sur les bancs de la dorsale Ouest-indienne (Duhamel, 1984). Elle est remplacée par d'autres représentants de la famille en Afrique australe (Smith, 1986), Australie/Nouvelle-Zélande (Last et al., 1983 ; Ayling et al., 1982) et Amérique du Sud/îles Juan-Fernandez (Sepulveda et Pequeno, 1985 ; Nakamura et al., 1985).

LATRIDIDAE

LATRIS LINEATA (Bloch et Schneider, 1801) (pl. 31)

Latris hecateia : Kner, 1865 : 95 ; Sauvage, 1875 : 988 ; 1879 : 17 ; Angot, 1951 : 19 ; Blanc et Paulian, 1957 : 331 ; Blanc, 1961 : 152.

Matériel étudié par Kner : non retrouvé dans les collections NMW.

Matériel examiné :

- Spécimens MD50/JASUS : MNHN 1989-310, Amsterdam ; 37° 50' S, 77° 30' E ; 25 m ; Doris, ligne à main ; 12/07/1986 ; n = 1 (Lt : 625 mm, Ls : 520 mm).

- Spécimens de St. Paul et Amsterdam en collection MNHN : MNHN A 748, St. Paul ; 1874, Expédition pour l'observation du passage de Vénus sur le soleil ; Lantz coll. ; n = 1 (spécimen sec). MNHN 9369, St. Paul ; 1874, Expédition pour l'observation du passage de Vénus sur le soleil ; De l'Isle coll. ; n = 1. MNHN 1884-162, St. Paul ; 1874, Expédition pour l'observation du passage de Vénus sur le soleil ; Vélain coll. ; n = 1. MNHN 1959-94 et 95, St. Paul ou Amsterdam ; Grua coll. ; n = 2. MNHN 1979-682, St. Paul ou Amsterdam ; 04/1979 ; "Cap-Horn" ; Duhamel coll. ; n = 1.

Diagnose : Comme l'espèce précédente, ce Latrididae est connu depuis longtemps par les pêcheurs qui fréquentent les îles St. Paul et Amsterdam. Sa dénomination de "fausse-morue" provient du fait que cette espèce était commercialisée sous forme salée au XIX^e siècle en vue de remplacer la morue atlantique trop coûteuse. Son identification ne pose pas de problème particulier avec sa coloration jaune-verdâtre et ses trois bandes longitudinales plus sombres sur la partie dorsale. Cette espèce est commune dans les champs d'algues côtiers mais également plus profondément. La taille maximale observée est de 112 cm pour un poids de 17,5 kg.

Distribution géographique : La répartition géographique de *Latris lineata* s'étend à l'Australie méridionale/Tasmanie (Last et al., 1983), la Nouvelle-Zélande (Ayling et Cox, 1982) et l'ouest des îles St. Paul et Amsterdam sur les hauts-fonds de la dorsale ouest-indienne (Duhamel, non publié) ainsi qu'autour de l'île Gough (Penrith, 1967).

MENDOSOMA LINEATUM Guichenot, 1848 (fig. 11)

Mendosoma elongatum : Kner, 1864 : 485 ; 1865 : 92 ; Sauvage, 1875 : 989 ; 1879 : 20 ; Blanc et Paulian, 1957 : 331 ; Blanc, 1961 : 151 ; Hureau, 1969 : 1156.

Matériel étudié par Kner : NMW 20564, Syntype de *Mendosoma elongatum* ; St. Paul ; 1857-59 ; Expédition de la "Novara" ; n = 1. NMW 22347, Syntypes de *M. elongatum* ; St. Paul ; 1857-59 ; Expédition de la "Novara" ; n = 3. NMW 69845 à 69847, Syntypes de *M. elongatum* ; St. Paul ; 1857-59 ; Expédition de la "Novara" ; n = 11. NMW 76075, Syntypes de *M. elongatum* ; St. Paul ; 1857-59 ; Expédition de la "Novara" ; n = 3.

Matériel examiné :

- Spécimen MD50/JASUS : néant.

- Spécimens de St. Paul et Amsterdam en collection MNHN :

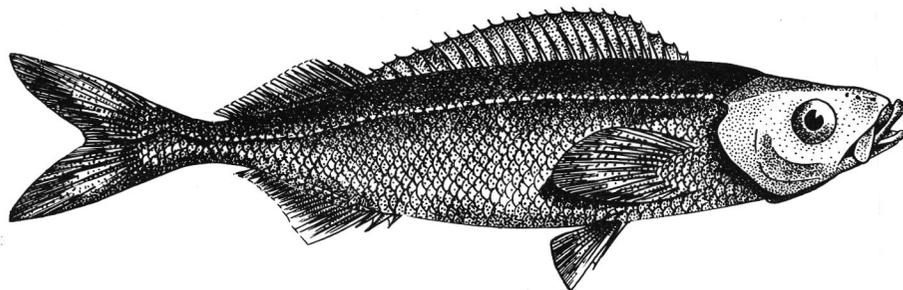


Figure 11. *Mendosoma lineatum*.
Dessin C. Vachon-Delmas.

MNHN 9504, St. Paul ; 1874, Expédition pour l'observation du passage de Vénus sur le soleil ; De L'Isle coll. ; n = 4. MNHN 9505, St. Paul ; 1874, Expédition pour l'observation du passage de Vénus sur le soleil ; De L'Isle coll. ; n = 2. MNHN 9650, St. Paul ; 1874, Expédition pour l'observation du passage de Vénus sur le soleil ; De L'Isle coll. ; n = 5. MNHN 1884-155, St. Paul ; 1874, Expédition pour l'observation du passage de Vénus sur le soleil ; Vélain coll. ; n = 2. MNHN 1959-91 à 93, St. Paul ou Amsterdam ; Grua coll. ; n = 3. MNHN 1968-28, Amsterdam ; 10/02/1968 ; 38 m ; "Sapmer", pointe de la Recherche ; Barbanton coll. ; n = 9. MNHN 1968-29, Amsterdam ; 9/02/1968 ; 40 m ; "Sapmer", Barbanton coll. ; n = 3. MNHN 1968-30, Amsterdam ; 18/12/1967 ; "Sapmer" Barbanton coll. ; n = 4. MNHN 1980-1175, St. Paul ou Amsterdam ; 1977/78 ; "Cap-Horn" ; n = 4. MNHN 1980-1176, St. Paul ou Amsterdam ; 1977/78 ; "Cap-Horn" ; n = 3. MNHN 1988-1923, St. Paul ou Amsterdam ; 1956 ; Paulian coll. ; n = 5. MNHN 1988-1930, St. Paul ; 1874, Expédition pour l'observation du passage de Vénus sur le soleil ; Vélain coll. ; n = 1. **Numérations** : (d'après Gon et Heemstra, 1987) n = 41 : D : XXII(3) XXIII(18) XXIV(19) XXV(1) + 23(1) 24(5) 25(11) 26(12) 27(12) ; A : 17(2) 18(13) 19(17) 20(8) 21(1) ; P : 16(2) 17(25) 18(13) 19(1) ; LL : 68 à 78, Ve 42(4) 43(34) 44(3) ; Branchiospines (arc inférieur) : 19(1) 20(5) 21(20) 22(9) 23(5).

Diagnose : La campagne MD50/JASUS n'a pas permis de collecter ce deuxième Latrididae, de taille modeste,

essentiellement côtier et bien représenté dans la collection. La coloration générale du corps est verdâtre, plus foncé sur le dos et argenté sur les flancs avec des lignes brunes longitudinales (Angot, 1951).

Le genre a été récemment révisé par Gon et Heemstra (1987) qui ont analysés de nombreux spécimens de la collection MNHN provenant des îles St. Paul et Amsterdam. Sur la base de l'étude des caractères méristiques et morphologiques, ces auteurs ne distinguent pas de différences significatives entre les spécimens de *Mendosoma* des océans Pacifique, Indien et Atlantique. Leurs conclusions conduisent à mettre en synonymie *Mendosoma elongatum* Kner, 1864 et *M. allporti* Johnston, 1881 avec *M. Lineatum* Guichenot, 1848.

Distribution géographique : Tenant compte de la révision de Gon et Heemstra (1987), la répartition géographique de l'espèce est vaste : Amérique du Sud, Nouvelle-Zélande, Tasmanie, île Gough et enfin îles St-Paul/Amsterdam. Sa présence n'est pas attestée en Afrique australe.

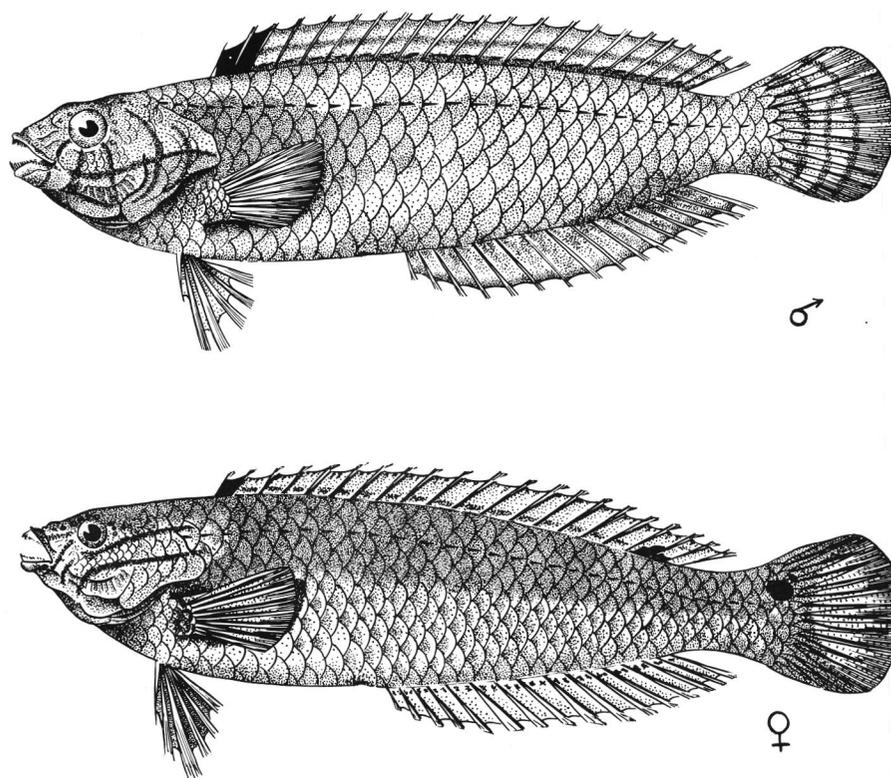


Figure 12. *Nelabrichthys ornatus*, mâle et femelle. Dessins C. Vachon-Delmas (d'après Sauvage, 1879).

LABRIDAE

NELABRICHTHYS ORNATUS (Carmichael, 1818) (fig. 12)

Labrichthys lantzii : Sauvage, 1875 : 988 ; 1879 : 37 ; Blanc et Paulian, 1957 : 330 ; Blanc, 1961 : 154

Labrichthys isleanus : Sauvage, 1875 : 988, 1879 : 39 ; Blanc et Paulian, 1957 : 330 ; Blanc, 1961 : 153

Labrichthys tetrica : Angot, 1951 : 17

Labrichthys ornatus : Hureau, 1969 : 1156

Pseudolabrus lantzii : Gill, 1891 : 402

Pseudolabrus isleanus : Gill, 1891 : 402

Matériel examiné :

- Spécimen MD50/JASUS : néant.

- Spécimens de St. Paul et Amsterdam en collection MNHN : MNHN 9502, syntypes de *Labrichthys lantzii* Sauvage, 1875 : *CR Acad. Sci.*, Paris, 81 : 988 ; St. Paul ; 1874, Expédition pour l'observation du passage de Vénus sur le soleil ; De l'Isle coll. ; n = 2. MNHN 9503, syntypes de *Labrichthys isleanus* Sauvage, 1875 : *CR Acad. Sci.*, Paris, 81 : 988 ; St. Paul ; 1874, Expédition pour l'observation du passage de Vénus sur le soleil ; De l'Isle coll. ; n = 4. MNHN A 7460, syntypes de *Labrichthys isleanus* Sauvage, 1875 : *CR Acad. Sci.*, Paris, 81 : 988 ; St. Paul ; 1874, Expédition pour l'observation du passage de Vénus sur le soleil ; De l'Isle coll. ; n = 2. MNHN 1959-96 à 98, St. Paul ou Amsterdam (11/1958 - 03/1959) ; Grua coll. ; n = 3. MNHN 1968-31 Amsterdam ; 10/02/1968 ; 38 m ; "Sapmer", pointe de la Recherche ; Barbanton coll. ; n = 7. MNHN 1968-32, Amsterdam ; 1/02/1968 ; "Sapmer" ; Barbanton coll. ; n = 2. MNHN 1968-33, Amsterdam ; 18/12/1967 ; "Sapmer" ; Barbanton coll. ; n = 10. MNHN 1980-1154, St. Paul ou Amsterdam ; (1970/71) ; "Sapmer" ; n = 3. MNHN 1980-1172, St. Paul ou Amsterdam ; 21/03/1969 ; vivier à langoustes ; n = 1. MNHN 1980-1173, St. Paul ; cratère ; 01 ou 02/1970 ; n = 1. MNHN 1988-1912, St. Paul ou Amsterdam, 1956 ; Paulian coll. ; n = 8. MNHN 1988-1913, St. Paul ou Amsterdam ; 1956 ; Paulian coll. ; n = 7.

Diagnose : Cette espèce, de petite taille et possédant des couleurs vives, est très côtière ce qui n'a pas permis sa collecte au cours de MD50/JASUS. Un dichromatisme sexuel très net est à noter chez *Nelabrichthys ornatus* ce qui a conduit Sauvage (1879) à décrire deux espèces nouvelles mises ultérieurement en synonymie par Regan (1913) avec l'espèce de Tristan da Cunha. Dans sa révision récente, où peuvent être extraites les caractéristiques de l'espèce, Russel (1983) a créé un nouveau genre *Nelabrichthys* pour regrouper sous la même espèce (*N. ornatus*) les individus de Tristan da Cunha et St. Paul/Amsterdam.

Une bonne représentation des phases de coloration est

fournie par Sauvage (1879). On peut retenir, pour l'une d'entre elles, la coloration dorsale rouge et celle ventrale plus orangée avec une ponctuation bleue formant des lignes sur le corps. La tête possède également des lignes bleues mais continues et sinueuses. Une tache noire est visible entre les deux premiers rayons épineux de la nageoire dorsale et à la base de l'avant dernier rayon mou ainsi que sur le pédoncule caudal au-dessus de la ligne latérale.

Distribution géographique : Russel (1983) nie la présence de cette espèce sur les côtes de l'Afrique australe, ce qui limite la distribution géographique de *N. ornatus* aux îles subtropicales des océans Indien et Atlantique sud. Un exemplaire en collection (MNHN 1967-503, don de M. C. Penrith) provient du banc Vema (31° 38' S - 8° 20' E) ce qui permettrait d'envisager également la présence de l'espèce sur des bancs peu profonds.

BOVICHTHYIDAE

BOVICHTHYS VENERIS Sauvage, 1879 (fig. 13)

Bovichthys variegatus : Angot, 1951 : 21 ; Hureau, 1969 : 1157

Bovichthys psychrolutes : Kner, 1865 : 128 ; Sauvage, 1875 : 989

Matériel étudié par Kner : NMW 78807 St. Paul ; 1857-59 ; Expédition de la "Novara" ; n = 1. NMW 84645 St. Paul ; 1857-59 ; Expédition de la "Novara" ; n = 1. NMW 89677 St. Paul ; 1857-59 ; Expédition de la "Novara" ; n = 1.

Matériel examiné :

- Spécimen MD50/JASUS : néant.

- Spécimens de St. Paul et Amsterdam en collection MNHN : MNHN 9506, syntype de *Bovichthys veneris* Sauvage, 1879 : *Arch. Zool. exp. et gén.*, tome VIII, 25-27 ; St. Paul ; 1874, Expédition pour l'observation du passage de Vénus sur le soleil ; De l'Isle coll. ; n = 1. MNHN 9507, syntype de *Bovichthys veneris* Sauvage, 1879 : *Arch. Zool. exp. et gén.*, tome VIII, 25-27 ; St. Paul ; 1874, Expédition pour l'observation du passage de Vénus sur le soleil ; Lantz coll. ; n = 1. MNHN 1884-154, syntype de *Bovichthys veneris* Sauvage, 1879 : *Arch. Zool. exp. et gén.*, tome VIII, 25-27 ; St. Paul ; 1874, Expédition pour l'observation du passage de Vénus sur le soleil ; Vélain coll. ; n = 1. MNHN 1959-99, St. Paul ou Amsterdam ; Grua coll. ; n = 1. MNHN 1968-34 et 35, St. Paul ou Amsterdam ; 20/02/1968 ; 29 m ; "Sapmer" ; Barbanton coll. ; n = 2. MNHN 1980-1156, St. Paul ou Amsterdam ; 22/12/1970 ; Pêche de nuit au filet ; n = 5. MNHN 1988-1920, St. Paul ou Amsterdam ; 1956 ; Paulian coll. ; n = 9. MNHN 1988-1921, St. Paul ou Amsterdam ; 1956 ; Paulian coll. ; n = 1. **Mensurations :** - n = 6 parmi les spécimens MNHN 1988-1920 et 1921. Lt : 171,5 à 216,9 mm ; Ls : 141,0 à 183,7 mm. Proportions (en % de Ls) : Lh : 36,13 ± 1,27 (34,4-37,7) ; HC : 22,05 ± 1,35 (20,3-24,2) ; PC :

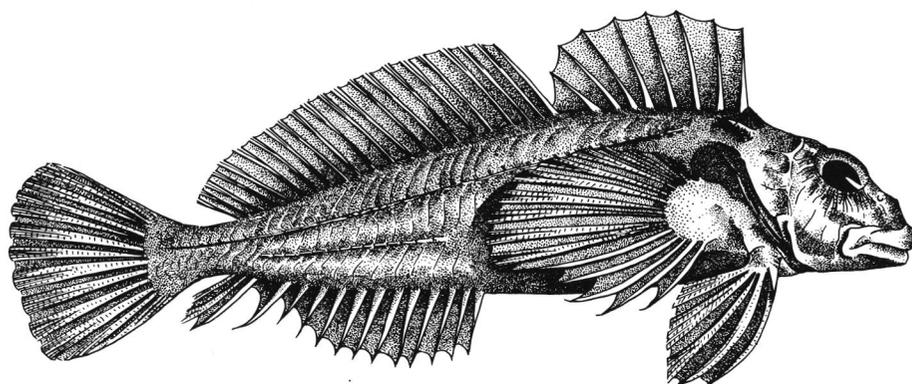


Figure 13. *Bovichthys veneris*. Dessins C. Vachon-Delmas (d'après Kner, 1865).

6,60 ± 0,31 (6,2–7,0) ; L museau : 11,95 ± 0,47 (11,6–12,8) ; dO : 7,78 ± 0,28 (7,5–8,9) ; IO : 3,92 ± 0,29 (3,5–4,2) ; PrèD1 : 28,88 ± 0,74 (28,1–30,1) ; PrèD2 : 50,53 ± 0,73 (49,4–51,3) ; PrèA : 60,68 ± 1,31 (58,7–62,1) ; PrèP : 35,33 ± 1,12 (34,2–36,9) ; PrèV : 27,80 ± 2,91 (23,8–31,4). Syntypes MNHN 9506 et 84–154. Lt : 195,1 et ? mm ; Ls : 161,0 et 208,6 mm. Proportions (en % de Ls) : Lh : 35,2 et 35,9 % ; HC : 21,4 et 20,0 % ; PC : 6,6 et 6,2 % ; dO : 8,0 et 7,7 % ; IO : 4,2 et 4,0 % ; PrèD1 : 29,0 et 28,0 % ; PrèD2 : 52,0 et 51,8 % ; PrèA : 58,4 et 61,5 % ; PrèP : 34,0 et 35,6 % ; PrèV : 25,2 et 24,2 %. Numérations : - MNHN 1988–1920 et 1921 : D : VIII + 19(4) 20(2) ; A : 15(5) 16(1) ; P : 15 ; V : 5 - Syntypes MNHN 9506 et 84–154 : D : VIII + 20 et 19 ; A : 15 ; P : 15, V : 5

Diagnose : Ce Bovichthyidae très littoral, puisque parfois rencontré dans les flaques temporaires, possède un corps sans écailles, une tête large, triangulaire, avec une forte épine operculaire. Les derniers rayons de la nageoire anale sont plus allongés que les précédents et épaissis. La coloration générale est uniformément brun-olive, plus claire sur la face ventrale.

Les spécimens collectés récemment ont été comparés aux syntypes de *B. veneris* (MNHN 9506 et 84–154) et rentrent dans la diagnose de cette espèce. Hureau (1969) ayant attribué certains spécimens de St. Paul et Amsterdam à une autre espèce, *Bovichthys variegatus* (Richardson, 1846), nous avons examiné les spécimens de cette espèce en collection provenant de - Tasmanie (MNHN 1987–212, don de P. Last ; n = 2. Mensurations : Lt : 68,3 et 60,3 mm, Ls : 57,8 et 49,4 mm. Proportions en % de Ls : Lh : 34,9 et 37,7 % ; HC : 23,4 et 23,3 % ; PC : 6,9 et 6,7 % ; dO : 9,3 et 10,1 % ; IO : 3,8 et 4,0 % ; PrèD1 : 30,4 et 32,0 % ; PrèD2 : 50,2 et 51,6 % ; PrèA : 58,0 et 58,9 % ; PrèP : 35,1 et 36,4 % ; PrèV : 30,4 et 29,6 % ; Numérations : D : VIII + 19 et 18 ; A : 15 ; P : 14 et 15 ; V : 5), - d'Australie méridionale (MNHN A 4553, spécimen sec monté collecté par Castelnaud à Melbourne) ; et - de Nouvelle-Zélande : îles Snares (MNHN 1986–185 n : 10, mensurations pour les deux plus gros exemplaires Lt : 108,7 et 75,1 mm, Ls : 90,1 et 61,9 mm. Proportions en % de Ls : Lh : 38,1 et 38,0 % ; HC : 23,0 et 22,6 % ; PC : 5,9 et 6,3 % ; dO : 9,9 et 9,5 % ; IO : 3,8 et 4,0 % ; PrèD1 : 30,5 et 32,0 % ; PrèD2 : 50,3 et 51,4 % ; PrèA : 64,5 et 63,8 % ; PrèP : 37,0 et 36,7 % ; PrèV : 32,0 et 28,6 %. Numérations : D : VIII + 19 ; A : 14 ; P : 14 ; V : 5) et île Campbell (MNHN 02–222, n = 1 ; Otago : MNHN A 3183, n = 1). Les comparaisons effectuées ne permettent de retenir que deux caractères morphologiques différant dans les intervalles : le diamètre orbitaire et la distance pré-dorsale dont les valeurs sont plus faibles chez les spécimens de St. Paul et Amsterdam. Les critères de coloration permettent cependant de distinguer *B. veneris* de *B. variegatus*. Cette dernière espèce possède une coloration bleu-gris sur le corps plus accentuée par endroits et formant des bandes ou des taches. Ces taches se retrouvent sur les nageoires et forment des lignes. Chez cette espèce une large tache noire est située sur la partie terminale de la première nageoire dorsale, ce qui ne se retrouve pas chez *B. veneris*, même sur les juvéniles examinés (MNHN 1980–1156). Il semble donc raisonnable de garder l'espèce décrite par Sauvage (1879) comme distincte de *B. variegatus*.

Distribution géographique : *Bovichthys veneris* semble endémique de St. Paul et Amsterdam. *B. variegatus* est commun en Australie méridionale, Tasmanie (Last et al.,

1983) et Nouvelle-Zélande (Ayling et Cox, 1982). *B. diacanthus* (Carmichael, 1818) présent aux îles Tristan da Cunha et Gough (Regan 1913 ; Sivertsen, 1945) est très similaire à *B. veneris* et il en est de même de *B. chilensis* Regan, 1913 des îles Juan-Fernandez (Sepulveda et Pequeno, 1985 ; Sepulveda, 1987) et de la côte du Chili, comme l'atteste le spécimen de d'Orbigny collecté à Valparaiso (MNHN A 3182, Ls : 215 mm). Une révision du genre permettrait une clarification tant de la validité spécifique que de la distribution géographique.

URANOSCOPIDAE

PLEUROSCOPUS sp. (fig. 14)

Matériel examiné :

- Spécimen MD50/JASUS : néant.

- Spécimen de St. Paul et Amsterdam en collection MNHN : MNHN 1989–329, Amsterdam, secteur de pêche nommé "Ri-bault", NE de l'île, 250 m, grand casier à langoustes, 04/1989 ; "Austral" ; Barbarin coll. ; n = 1 (mauvais état à la collecte, spécimen en partie dévoré par les langoustes). **Mensurations :** Lt : ?, Ls : 403,9 mm. Proportions (en % de Ls) : Lh : 40,6 % ; IO : 13,5 % ; dO : 7,5 % ; HC : 17,6 % ; PC : 7,4 % ; PrèD1 : 45,0 % ; PrèD2 : 66,1 % ; PrèA : 73,8 % ; PrèP : 41,3 % ; PrèV : 31,9 %. **Numérations :** D : IX + 11 ; A : 12 ; P : 28 ; V : 5.

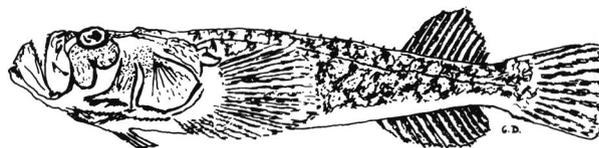


Figure 14. *Pleuroscopus* sp. (MNHN 1989-329). Ile Amsterdam, avril 1989, campagne de pêche de l'"Austral", pris dans casier à langoustes, 250 m. Dessin G. Duhamel.

Diagnose : Un seul spécimen, en assez mauvais état, a été collecté récemment par l'"Austral" au cours d'une campagne de pêche. Il se distingue par un corps épais et ramassé et surtout une tête massive comportant des plaques osseuses visibles superficiellement. La mâchoire inférieure est prognathe. Les nageoires pelviennes sont implantées sur l'isthme et situées bien en avant des pectorales. Ces caractéristiques sont celles de la famille des Uranoscopidae. Les yeux sont situés latéralement et le corps est recouvert dorso-latéralement d'écailles épineuses. Les rayons épineux de la nageoire dorsale sont isolés et minuscules. Ces trois derniers caractères rangent ce spécimen dans le genre *Pleuroscopus* qui possède, en outre, un espace interorbital large (1,8 fois le diamètre orbitaire pour notre individu). L'opercule n'est pas libre dans sa partie supérieure et il existe une crête supra-operculaire osseuse ainsi qu'une épine post-operculaire. Cependant notre spécimen ne possède pas le tubercule prononcé sur le supra-orbital qu'indique Barnard (1927) dans la diagnose du genre. Par ailleurs il diffère de la seule espèce décrite dans le genre, *P. pseudodorsalis* Barnard, 1927 par un nombre supérieur des rayons à la deuxième nageoire dorsale (11 au lieu de 9–10), l'anale (12 au lieu de 10) et surtout la pectorale (28 au lieu de 21–22). La coloration dorso-latérale de cet individu est gris-bleuté marbré de noir alors que chez *P. pseudodorsalis* seules des taches noires sont signalées. La face ventrale est de couleur blanc-grisâtre. Les différences relevées ci-dessus ne permettent pas de classer notre spé-

cimen dans l'espèce *P. pseudodorsalis* et son état de conservation empêche une description plus complète : aussi l'identifierons-nous provisoirement sous le nom de *Pleuroscopus* sp. en attendant d'autres captures.

Distribution géographique : *P. Pseudodorsalis* est signalé d'Afrique australe (Heemstra, 1986d) et Last et al. (1983) font état d'un *Pleuroscopus* sp., possédant des caractéristiques méristiques très comparables à *P. pseudodorsalis*, en Australie méridionale/Tasmanie et Nouvelle-Zélande. Notre spécimen, se distinguant de ce matériel, étend à l'océan Indien central la distribution du genre. Dans un ouvrage très récent, Paulin et al. (1989) attribuent à *P. pseudodorsalis* l'espèce de Nouvelle-Zélande. Cependant, il subsiste une incertitude sur la présence d'une ou deux espèces dans ce secteur géographique car, d'une part, le nombre d'épines de la nageoire dorsale ne correspond pas à l'espèce et, d'autre part, une figuration et l'index font référence à *Pleuroscopus* sp.

CALLIONYMIDAE

SYNCHIROPUS (YERUTIUS) PHASIS (Günther, 1880) (pl. 3 J).

Matériel examiné :

- Spécimen MD50/JASUS : MNHN 1989-304, St. Paul ; 38° 49' S, 77° 36' E ; station 22 CP109 ; 410-450 m ; 18/07/1986 ; n = 1. **Mensurations :** Lt : 119,2 mm ; Ls : 93,2 mm. Proportions (en % de Ls) : Lh : 31,7 % ; dO : 4,9 % ; IO : 1,1 % ; Préd1 : 36,4 % ; Préd2 : 49,4 % ; PréA : 55,8 % ; PréP : 39,8 % ; PréV : 32,5 %. **Numérations :** D : IV + 9 ; A : 7 ; P : 22 ; V : 5, Ve : 21.

- Spécimen de St. Paul et Amsterdam en collection MNHN : néant.

Diagnose : Un seul spécimen de Callionymidae a été collecté au cours de MD50/JASUS et représente une nouvelle signalisation pour les îles St. Paul et Amsterdam. Cette espèce de petite taille (moins de 15 cm) possède un œil très large, une épine préoperculaire dont les trois dents sont dirigées vers le haut. Il n'existe pratiquement pas de membrane joignant les bases des nageoires pectorale et pelvienne et l'ouverture branchiale est très réduite et positionnée latéralement au-dessus de la nageoire pectorale. Cette diagnose correspond à celle de *Synchiropus phasis* décrit initialement d'Australie. Il existe un dimorphisme sexuel chez cette espèce (Fricke, 1983) ; le spécimen capturé au cours de la campagne ne possédant pas, sur le vivant, de bande noire sur la nageoire anale, est probablement une femelle. La couleur du spécimen est rosâtre avec dorsalement des taches plus orangées. L'allure générale en fait une espèce typiquement benthique.

Distribution géographique : Dans l'hémisphère sud, *S. phasis* est signalé en Australie méridionale et Tasmanie (Last et al., 1983) ainsi qu'en Nouvelle-Zélande (Ayling et Cox, 1982). Fricke (1983) fait état de sa distribution bipolaire (antitropicale).

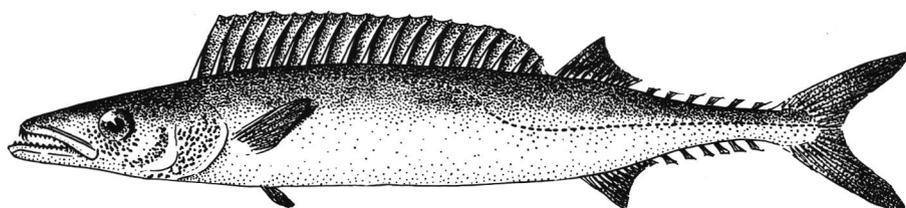


Figure 15. *Thyrsites atun*. Dessin C. Vachon-Delmas.

GEMPYLIDAE

THYRSITES ATUN (Euphrasen, 1791) (fig. 15)

Matériel examiné :

- Spécimens MD50/JASUS : nombreux spécimens pêchés avec le doris mais non conservés.

- Spécimens de St. Paul et Amsterdam en collection MNHN : MNHN 84-345, St. Paul ; 1874 ; Expédition pour l'observation du passage de Vénus sur le soleil ; Vélain coll. ; n = 1. MNHN 1959-100, St. Paul ou Amsterdam ; Grua coll. ; n = 1 ; MNHN 1979-684, St. Paul ou Amsterdam ; 04/1979 ; "Cap-Horn" ; Duhamel coll. ; n = 2.

Diagnose : Ce Gempylidae très fusiforme, avec une ligne latérale simple qui s'incurve vers le bas au milieu du corps, possède des nageoires pelviennes non rudimentaires. La mâchoire inférieure est prognathe et la dentition de la mâchoire supérieure comporte trois canines acérées. La coloration générale est bleu métallisé, plus argenté sur la face ventrale. C'est une espèce très commune aux îles St. Paul et Amsterdam où elle est connue sous le nom de "tazard". La taille maximale observée est de 130 cm pour un poids de 8,6 kg.

Distribution géographique : *T. atun* est largement répandu dans l'hémisphère sud : Australie méridionale et Tasmanie (Last et al., 1983) Nouvelle-Zélande (Ayling et Cox, 1982), Amérique du sud (Nakamura et al., 1986), Afrique australe (Nakamura, 1986), Tristan da Cunha (Sivertsen, 1945) et Juan-Fernandez (Sepulveda et Pequeno, 1985).

STROMATEIDAE

HYPEROGLYPHE ANTARCTICA (Carmichael, 1818) (pl. 3 K)

Hyperoglyphe porosa : Angot, 1951 : 16

Matériel examiné :

- Spécimen MD50/JASUS : MNHN 1987-925, Amsterdam ; 07/1986 ; doris ; ligne à main . 20 m ; Duhamel coll. ; n = 1. **Mensurations :** Lt : 797,6 mm ; Ls : 643,8 mm. Proportions (% de Ls) : Lh : 29,9 % ; dO : 6,5 % ; IO : 11,6 % ; HC : 29,3 % ; PC : 7,9 % ; Préd : 34,6 % ; PréA : 52,1 % ; PréP : 26,7 % ; PréV : 32,3 % ; L pectorale : 30,4 %. **Numérations :** D : VIII + I - 19 ; A : III + 14 ; P : I + 20 ; V : I + 5 ; LL : 86.

- Spécimen de St. Paul et Amsterdam en collection MNHN : MNHN 1979-681 St. Paul ou Amsterdam ; 04/1979 ; "Cap-Horn" ; Duhamel coll. ; n = 1. **Mensurations :** Lt : 559,0 mm ; Ls : 464,0 mm. Proportions (% de Ls) : Lh : 34,1 % ; dO : 6,3 % ; IO : 12,7 % ; HC : 40,9 % ; PC : 10,5 % ; Préd : 38,5 % ; PréA : 63,9 % ; PréP : 29,7 % ; PréV : 37,7 % ; L pectorale : 30,9 %. **Numérations :** D : VIII + I - 19, A : III + 15 ; P : I + 20 ; V : I + 5 ; LL : 87.

Diagnose : Le spécimen entré en collection en 1979 a été déterminé par C. Karrer comme appartenant à *Hyperoglyphe antarctica*. Si l'on considère la clé de McDowall (1982) les genres *Hyperoglyphe* et *Seriola* se distinguent des autres genres de Stromateidae par la présence, au début

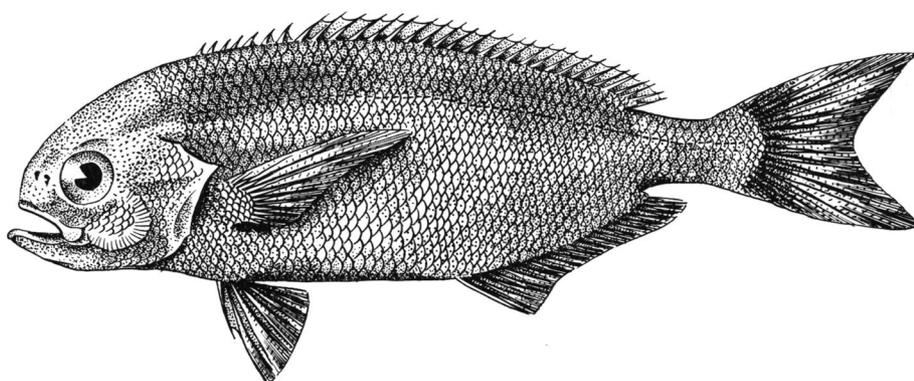


Figure 16. *Schedophilus ovalis*. Dessin C. Vachon-Delmas (d'après Sauvage, 1879).

de la nageoire dorsale, de rayons épineux séparés de rayons mous ou pratiquement contigus, le corps est, de plus, épais et massif. Ces deux genres se séparent ensuite par le nombre de rayons aux nageoires dorsales et anales (plus de 20 rayons à D et 16 à A pour *Hyperoglyphe* et 25 rayons ou plus à D, 19 rayons ou plus à A pour *Seriolella*). Les deux spécimens que nous avons examinés, à nageoire pectorale falciforme caractéristique, correspondent bien à la diagnose d'*H. antarctica*. Il s'avère que le spécimen décrit par Angot (1951), mais non conservé, se rapporte également à cette espèce. Aux îles St. Paul et Amsterdam, cette espèce, fréquente mais localisée, atteint 91 cm pour un poids de 13,750 kg. La coloration générale est gris bleuté sur la partie dorsale et gris argenté sur la face ventrale.

Distribution géographique : McDowall (1982) indique qu'*H. antarctica* est largement distribué dans l'hémisphère sud (Afrique australe, Tristan da Cunha, Australie méridionale et Tasmanie, Nouvelle-Zélande). La présence de l'espèce aux îles St. Paul et Amsterdam, signalée par Angot (1951) et attestée, avant la campagne MD50/JASUS, par un spécimen entré en collection en 1979, étend sa distribution à l'océan Indien sud. Shcherbachev (1987) signale également sa présence sur les bancs de la dorsale ouest-indienne.

SCHEDOPHILUS OVALIS (Cuvier, 1833) (fig. 16)

Seriolella velaini : Sauvage, 1879 : 32 ; Blanc et Paulian, 1957 : 329 ; Blanc, 1961 : 149 ; Hureau, 1969 : 1158.

Matériel examiné :

- Spécimen, campagne MD50/JASUS : néant.

- Spécimens de St. Paul et Amsterdam en collection MNHN : MNHN 1884-163, Holotype de *Seriolella velaini*, Arch. Zool. Exp. et Gén., 8 : 11 ; St. Paul ; 1874, Expédition pour l'observation du passage de Vénus sur le soleil ; Vélain coll. ; n = 1. MNHN 1959-102, St. Paul ou Amsterdam ; Grua coll. ; n = 1. **Mensurations :** Lt : 662,8 et 598,2 mm ; Ls : 528,2 et 470,0 mm Proportions (% de Ls) : Lh : 29,2 et 30,7 % ; dO : 8,5 et 7,3 % ; IO : 8,0 et 9,7 % ; HC : X et 35,1 % ; PC : 9,1 et 10,5 % ; PrèD : 29,3 et 29,0 % ; PrèA : 60,2 et 54,9 % ; PrèP : 27,5 et 26,4 % ; PrèV : 30,6 et 30,4 % ; L pectorale : 27,7 et 27,7 %. **Numérations :** D : VI+ I-28 et 29 ; A : III+ 20 et 19 ; P : I+ 21 ; V : I+ 5 ; LL : 98 et 99.

Diagnose : Une bonne représentation du type de *Seriolella velaini* existe dans la description de Sauvage (1879). Les deux spécimens en collection (comprenant le type) de ce second Stromateidae des îles St. Paul et Amsterdam se distinguent aisément d'*H. antarctica* par un nombre plus important de rayons aux nageoires dorsales et anales, ce qui

les range dans le genre *Seriolella* d'après la clé de McDowall (1982). Il faut noter également un nombre plus élevé d'écaillés à la ligne latérale (98-99 contre 86-87). Parmi les caractères morphologiques, le diamètre orbitaire, l'espace interorbitaire, la distance prédorsale et la longueur de la nageoire pectorale sont très différents de ce que l'on observe chez *Hyperoglyphe*.

Stehmann et Lenz (1973), en révisant le genre *Schedophilus*, ont replacé *Seriolella christophersenii* Sivertsen, 1945 des îles Tristan da Cunha dans ce genre et considèrent que l'espèce de St. Paul et Amsterdam *Seriolella velaini* Sauvage, 1879 devrait également être placée dans ce genre. McAllister et Randall (1975) séparent statistiquement les populations de l'hémisphère nord à 21-23 rayons à la nageoire anale (*Schedophilus ovalis*) de celles de l'hémisphère sud (18-20). Ils regroupent alors trois populations allopatriques (Tristan da Cunha, St. Paul/Amsterdam et les îles de Pâques + Rapa Iti) qu'ils séparent en deux ensembles sur des critères morphologiques et écologiques avec création d'une nouvelle espèce (*Schedophilus labyrinthicus*) pour le dernier groupe d'îles. McDowall (1982), en replaçant cette nouvelle espèce dans le genre *Seriolella*, envisage sa synonymie avec les espèces de Tristan da Cunha (*S. christophersenii*) et de St. Paul et Amsterdam (*S. velaini*), ce qui montre bien le peu de différences entre les espèces. L'analyse des données méristiques et morphologiques fournies par ces différents auteurs ne contribue pas à clarifier la situation. Haedrich (1986), en révisant les Stromateidae d'Afrique australe, met en synonymie *Seriolella velaini* avec *Schedophilus ovalis* en précisant que cette espèce regroupe probablement un complexe de formes très proches, ceci en s'appuyant sur les nombres de rayons à la nageoire anale comme le notaient McAllister et Randall (1975). Edwards et Glass (1987), en étudiant des spécimens de l'île Sainte-Hélène, placent l'espèce décrite de ces îles (*Schedophilus moselii*) dans *Schedophilus ovalis* et considèrent que si les populations de l'hémisphère sud sont distinctes spécifiquement de celles de l'hémisphère nord, *S. moselii* deviendrait un synonyme senior pour l'Atlantique Sud. Au contraire si les populations des îles St-Hélène, Tristan da Cunha et St. Paul/Amsterdam sont considérées comme conspécifiques, *S. moselii* deviendrait un synonyme junior de *S. velaini*. Nous adopterons provisoirement la position de Haedrich (1986) qui place les spécimens de St. Paul/Amsterdam dans l'espèce *Schedophilus ovalis*. Dans le cas d'une révision qui conforterait l'opinion que les populations de l'hémisphère sud représentent une espèce distincte de celles de l'hémisphère nord, l'espèce de Sauvage serait cependant prioritaire et impliquerait la synony-

mie de *S. christophenisi* de Tristan da Cunha, de *S. labyrinthica* de Pâques et Rapa-Iti, de *S. ovalis* de toutes les autres localités australes.

Distribution géographique : En tenant compte des réserves précédentes, la distribution géographique de *S. ovalis* serait vaste dans l'hémisphère sud puisque l'espèce est signalée aux îles Tristan da Cunha, St-Hélène, Juan-Fernandez, Pâques et Rapa-Iti, Lord Howe, en Nouvelle-Zélande et Afrique australe (McDowall, 1982 ; Haedrich, 1986).

CONCLUSION

La révision de l'ichtyofaune des îles St. Paul et Amsterdam permet d'identifier avec certitude 28 espèces (tabl. 1) dans ce secteur géographique de l'océan Indien subtropical. La campagne MD50/JASUS a fortement contribué à sa meilleure connaissance puisque quatre nouvelles signalisations (*C. obliquus*, *N. xenosoma*, *L. coatsii* et *S. phasis*) et la découverte probable d'une espèce de Scorpaeninae (*Neomerinthe* sp.) en résultent. L'examen des collections existantes a révélé par ailleurs deux nouvelles signalisations (*B. albescens* et *H. antarctica*) et également une espèce probablement nouvelle (*Pleuroscopus* sp.). Cette étude conduit au changement générique ou spécifique de la

Tableau 1. Liste des familles et espèces de poissons composant l'ichtyofaune peu profonde des îles Saint-Paul et Amsterdam. Les nouvelles signalisations résultant de cette étude sont en caractères gras.

Famille	Espèce
SQUALIDAE	<i>Squalus asper</i> Merret, 1973
TORPEDINIDAE	<i>Torpedo macneilli</i> (Whitley, 1932)
CONGRIDAE	<i>Gnathophis capensis</i> (Kaup, 1856) <i>Bassanago albescens</i> (Bernard, 1923)
GADIDAE	<i>Gaidropsarus insularum</i> Sivertsen, 1945
(SYNGNATHIDAE	? <i>Belonichthys sanctipauli</i> Sauvage, 1879)
MACRORAMPHOSIDAE	<i>Centriscoops obliquus</i> Waite, 1911 <i>Notopogon xenosoma</i> Regan, 1914 <i>Notopogon cf armatus</i> Sauvage, 1879
SCORPAENIDAE	
SEBASTINAE	<i>Helicolenus dactylopterus mouchezi</i> (Sauvage, 1875)
SCORPAENINAE	<i>Neomerinthe</i> sp.
PERCICHTHYIDAE	<i>Polyprion oxygenios</i> (Bloch et Schneider, 1801)
SERRANIDAE	
SERRANINAE	<i>Setranus novemcinctus</i> Kner, 1865
ANTHIINAE	<i>Lepidoperca coatsii</i> (Regan, 1913)
BRAMIDAE	<i>Brama</i> cf sp. Mead, 1972
EMMELICHTHYIDAE	<i>Emmelichthys nitidus nitidus</i> Richardson, 1844 <i>Plagiogeneion tubiginosus</i> (Hutton, 1875)
CARANGIDAE	<i>Seriola lalandi</i> Valenciennes, 1833 <i>Trachurus longimanus</i> (Norman, 1935)
CHEILODACTYLIDAE	<i>Acantholatris monodactylus</i> (Carmichael, 1818)
LATRIDIDAE	<i>Latris lineata</i> (Bloch et Schneider, 1801) <i>Mendosoma lineatum</i> Guichenot, 1848
LABRIDAE	<i>Nelabrichthys ornatus</i> (Carmichael, 1818)
BOVICHTHYIDAE	<i>Bovichthys veneris</i> Sauvage, 1879
URANOSCOPIDAE	<i>Pleuroscopus</i> sp.
CALLIONYMIDAE	<i>Synchitopus (Verutius) phasis</i> (Günther, 1880)
GEMPYLIDAE	<i>Thysites atun</i> (Euphrasen, 1791)
STROMATEIDAE	<i>Hyperoglyphe antarctica</i> (Carmichael, 1818) <i>Schedophilus ovalis</i> (Cuvier, 1833)

plupart des espèces antérieurement signalées, puisque seulement le quart des espèces échappe à des modifications taxinomiques. Certaines espèces nécessitent un complément d'étude qui conduirait certainement à la révision de l'ensemble d'un genre ou même d'une famille (genres *Helicolenus*, *Notopogon*, *Bovichthys*, *Gnathophis*, *Bassanago*, *Seriola*/*Schedophilus*, *Trachurus*) ce qui n'est pas le but de ce travail sur l'ichtyofaune propre à ces deux îles.

L'aspect biogéographique peut être abordé en tenant compte des réserves concernant l'identification d'espèces peu connues. Cette approche, réalisée uniquement pour les téléostéens, est facilitée par les révisions très récentes des ichtyofaunes d'autres secteurs de la partie subtropicale de l'hémisphère sud : Smith et Heemstra (1986) pour l'Afrique australe ; Ayling et Cox (1982), Last et al., (1983), Hutchins et Swainston (1986) pour l'Australie et la Nouvelle-Zélande ; Nakamura et al., (1986) pour l'Amérique du Sud ; Penrith (1967) pour le groupe d'îles Tristan da Cunha et le banc Vema ; Sepulveda et Pequeno (1985) et Sepulveda (1987) pour le groupe d'îles Juan Fernandez et Desventuradas et enfin Duhamel (1984) et Shcherbachev (1987) pour les bancs de l'océan Indien sud. Les affinités biogéographiques de l'ichtyofaune des îles St. Paul et Amsterdam peuvent être alors précisées.

La première remarque que l'on peut être amené à formuler lorsqu'on analyse l'ichtyofaune des îles St. Paul et Amsterdam est l'absence notable d'endémisme. En effet, à la suite des différentes révisions, il s'avère qu'il n'existe pratiquement pas d'espèces endémiques à ces îles. Plusieurs hypothèses peuvent être avancées pour tenter d'expliquer cette particularité. La première pourrait impliquer le faible nombre d'espèces présentes depuis l'isolement géographique de ces îles qui est ancien au sein de l'océan Indien. Une autre s'appuierait sur la conséquence d'une limitation de l'espace disponible ce qui est le cas car ces deux îles ne sont vraiment que des émergences océaniques sans développement de plateau important à leur périphérie. Enfin l'uniformité de l'environnement marin pourrait également être une cause de cette particularité.

En dehors de cette caractéristique, il est possible de regrouper la plupart des espèces selon des affinités biogéographiques assez claires. Le premier groupement, et qui sera le plus important, concerne les espèces à vaste distribution géographique dans les eaux tempérées de l'hémisphère sud. Cette délimitation biogéographique englobe la partie subtropicale des océans Indien, Pacifique et Atlantique sud. Au sein de cette ceinture, pouvant varier latitudinalement d'un océan à l'autre, il est nécessaire de distinguer deux catégories de répartition d'espèces : la première comprendra les espèces trouvées dans tous les secteurs inclus dans ces limites, la seconde exclura en partie ou en totalité les plateaux continentaux sud-africains et sud-américains. Ces deux catégories seront nommées :

- Groupe d'affinité subtropicale globale (sens large) ;
- Groupe d'affinités subtropicale à restriction péri-insulaire.

Certaines espèces des îles St. Paul et Amsterdam peuvent alors être réparties dans ces subdivisions :

- Espèces à répartition subtropicale globale :
Emmelichthys nitidus
Seriola lalandi
Thysites atun
Centriscoops obliquus

Notopogon lilliei
Helicolenus dactylopterus
Bassanago albescens

- Espèces subtropicales à préférendum péri-insulaire :
- * Répartition excluant le plateau continental sud-africain :
Polyprion oxygeneios
Mendosoma lineatum
- * Répartition excluant le plateau continental sud-américain :
Plagiogeneion rubiginosus
Hyperoglyphe antarctica
Latris lineata
Brama sp.

Le second type de distribution géographique qui peut être mis en évidence au sein de l'ichtyofaune des îles St. Paul et Amsterdam concerne les espèces communes à des secteurs géographiques situées à l'ouest des îles St. Paul et Amsterdam tant dans l'océan Indien qu'Atlantique. La limite biogéographique extrême est matérialisée longitudinalement par le groupe d'îles Tristan da Cunha. Trois subdivisions peuvent alors être reconnues dans ce groupement en fonction d'une part de l'éloignement géographique, et d'autre part de l'exclusion du plateau continental sud-africain de certaines espèces :

- Espèces à affinité subtropicale indienne, strictement péri-insulaire ou limitée aux bancs :
Serranus novemcinctus
- Espèces à affinités subtropicale indo-atlantique :
Gnathopis capensis
Gaidropsarus insularum
- Espèces à affinité subtropicale indo-atlantique, strictement péri-insulaires ou limitées aux bancs :
Nelabrichthys ornatus
Acantholatris monodactylus
Trachurus longimanus
Lepidoperca coatsii

Le dernier type de distribution que l'on peut individualiser concerne les espèces à affinité biogéographique indo-pacifique et seule une espèce peut être considérée comme appartenant à ce groupement :

- Espèce à affinité subtropicale indo-pacifique :
Synchiropus phasis

Le statut de certaines espèces (*Neomerinthe* sp., *Bovichtys veneris*, *Schedophilus ovalis*, *Belonichthys sanctipauli*, *Pleuroscopus* sp.) reste enfin à préciser mais cela ne modifiera pas les types d'affinités biogéographiques précédemment décrits.

Les affinités de l'ichtyofaune des îles St. Paul et Amsterdam avec celle du secteur australo-néo-zélandais sont donc réduites en dehors des espèces à répartition circum-subtropicale. Les plus fortes affinités sont notées avec l'ichtyofaune du groupe d'îles Tristan da Cunha (64 % d'espèces communes au minimum) qui sont cependant situées dans l'océan Atlantique et séparées des îles St. Paul et Amsterdam par la masse continentale sud-africaine. Il faut remarquer, à ce niveau, la faiblesse des relations ichtyofaunistiques entre l'Afrique australe et ces îles médio-atlantique et médio-indienne. Il est difficile d'expliquer de façon entièrement satisfaisante cette particularité dont les origines peuvent être variées. Une spécialisation insulaire peut être avancée en considérant le milieu environnemental (ceinture

d'algues géantes caractéristiques, fond coralligène) mais un milieu analogue existe en Australie/Nouvelle-Zélande et les relations ichtyofaunistiques ne sont pas pour autant plus fortes. L'hypothèse de l'exclusion de ces espèces de l'ichtyofaune de plateau en raison de la haute diversité rencontrée peut être aussi avancée. Enfin le rôle des conditions hydrologiques régnant sur le plateau sud-africain (courant des Aiguilles et de Benguela) ne doit pas être négligé pour expliquer l'absence de ces espèces que l'on peut considérer comme adaptées à un milieu subtropical bien défini. Cette dernière hypothèse conduirait à la reconnaissance d'un type d'ichtyofaune propre au domaine océanique subtropical dans l'hémisphère sud. L'influence de la grande dérive d'Ouest pour l'homogénéisation de l'ichtyofaune subtropicale principalement péri-insulaire doit aussi être considérée et les fortes affinités biogéographiques occidentales pour l'ichtyofaune des îles St. Paul et Amsterdam confortent cette hypothèse.

En conclusion nous pouvons retenir que l'ichtyofaune de ces îles est une ichthyofaune typiquement subtropicale, à diversité faible, limitée à l'hémisphère sud et dont les affinités biogéographiques sont fortes avec l'ichtyofaune d'autres secteurs péri-insulaires des océans Atlantique et Pacifique. L'ichtyofaune des bancs océaniques présents dans cette aire, en tenant compte du paramètre profondeur qui exclut les espèces côtières, entre dans ce type d'ichtyofaune. Le groupe d'îles Tristan da Cunha (et plus particulièrement la plus australe d'entre elles, l'île Gough) pourtant situé dans l'océan Atlantique et séparé des îles St. Paul et Amsterdam par la masse du plateau sud-africain, possède une ichthyofaune très similaire. Il faut d'ailleurs noter que ces affinités biogéographiques ne sont pas limitées à l'ichtyofaune et concernent aussi bien des taxons marins que terrestres.

Remerciements. La campagne MD50/JASUS n'aurait pu être réalisée sans le soutien logistique de la Mission de Recherche des TAAF. Son représentant, Y. Balut, a grandement facilité son déroulement. Je remercie le chef de mission, P. M. Arnaud, pour m'avoir invité à participer à cette campagne et confié l'étude des poissons démersaux. L'aide de l'équipage du N.O. "Marion-Dufresne" a été particulièrement appréciée ainsi que l'assistance à bord de mes collègues ichtyologistes P. A. Hulley et C. Ozouf-Costaz. De nombreux spécimens supplémentaires et indispensables pour cette révision sont dus au capitaine de l'"Austral" M. Barbarin, et je tiens à l'en remercier chaleureusement. C. Ozouf-Costaz a bien voulu réaliser toutes les radios qui ont été utilisées dans cette étude. B. Herzig (NMW) a eu l'obligeance de rechercher dans les collections du Musée d'Histoire Naturelle de Vienne les poissons de la "Novara" étudiés par Kner et S. Ribes s'est chargée de consulter les collections du Musée d'Histoire Naturelle de St. Denis de la Réunion, qu'elles en soient sincèrement remerciées. P. Last (CSIRO, Hobart) et P.A. Hulley (SAM, Cape Town) on eu l'amabilité de nous fournir du matériel comparatif et B. Seret a réidentifié, avec diligence, les Chondrichthyens, W.F. Smith-Vaniz (ANSP, Philadelphie) et C. Roberts (USNM, Washington) m'ont apporté une aide très appréciable dans certaines déterminations. J'exprime ma sincère gratitude à J.C. Hureau et P.M. Arnaud qui ont pris le temps de lire ce manuscrit et de me faire part de leurs critiques constructives. Les dessins sont dus au talent de M^{me} C. Vachon-Delmal.

REFERENCES

- Allen G.R., Heemstra P.C.**, 1976. *Cheilodactylus rubrolabiatus*, a new species of morwong (Pisces, Cheilodactylidae) from western Australia, with a key to the Cheilodactylid fishes of Australia. *Rec. West. Aust. Mus.*, 4 (4) : 311-325.
- Angot M.**, 1951. Observations sur la faune marine et la pêche aux îles Saint-Paul et Amsterdam. *Mem. Inst. sci. Madagascar* (Ser. A) 6 (1) : 1-51.
- Ayling T., Cox G. J.**, 1982. Collins guide to the Sea Fishes of New Zealand. Auckland, Collins : 343 pp.
- Barnard K.H.**, 1927. Diagnoses of new genera and species of South African marine fishes. *Ann. Mag. nat. Hist.* (Ser. 9) 20 : 66-79.
- Barsukov V.V.**, 1979. Subspecies to the atlantic blackbelly rosefish *Helicolenus dactylopterus* (De la Roche, 1809). *J. Ichthyol.*, 19 (4) : 1-16.
- Bass A.J., Compagno L.V.J., Heemstra P.C.**, 1986. Squalidae, pp. 49-62, in : Smith M.M., Heemstra P.C., ed., *Smith' Sea Fishes*. Johannesburg, MacMillan : 1047 pp.
- Beurois J.**, 1975. Etude écologique et halieutique des fonds de pêche et des espèces d'intérêt commercial (langoustes et poissons) des îles St. Paul et Amsterdam (Océan Indien). *CNFR*, 37 : 91 pp.
- Bigelow H.B., Schroeder W.C.**, 1953. Sawfishes, guitarfishes, skates and rays. Chimaeroids, in : *Fishes of the western north Atlantic. Mem. Sears Found. mar. Res.*, New haven, 1 (2) : 588 pp.
- Blanc M.**, 1961. Les poissons des Terres Australes et Antarctiques Françaises. *Mem. Inst. sci. Madagascar* (Ser. F) 4 : 109-159.
- Blanc M., Paulian P.**, 1957. Poissons des îles Saint-Paul et Amsterdam. *Mem. Inst. sci. Madagascar*, (Ser. F) 1 : 325-335.
- Castle P.H.**, 1960. Two Eels of the Genus *Pseudoxenomystax* from the New Zealand Waters. *Trans. R. Soc. N.Z.*, 88 (3) : 463-472.
- Castle P.H.**, 1963. The Systematics, development and distribution of two eels of the genus *Gnathophis* (Congridae) in Australasian waters. *Zool. Publ. Vict. Univ. Wellington* 34 (12) : 15-47.
- Castle P.H.**, 1968. The congrid eels of the western indian Ocean and the Red Sea. *Ichthyol. Bull. Rhodes Univ.* (33) : 685-726.
- Castle P.H.**, 1986. Congridae, pp. 161-165, in : Smith M.M., Heemstra P.C., ed., *Smith' Sea Fishes*. Johannesburg, MacMillan : 1047 pp.
- Cohen D.M.**, 1986. Gadidae, p. 324, in : Smith M.M., Heemstra P.C., ed., *Smith' Sea Fishes*. Johannesburg, MacMillan : 1047 pp.
- Compagno L.J.V.**, 1984. FAO species catalogue. Sharks of the world. An Annotated and illustrated catalogue of shark species known to date. Part. 1. Hexanchiformes to Lamniformes. *FAO Fish. Synop.*, 125 (4) : 249 pp.
- Dawson C.E.**, 1985. Indo-Pacific pipefishes (Red sea to the Americas). Ocean Springs, Gulf Coast Res. Lab. : 230 pp.
- Duhamel G.**, 1981. La langouste des îles Saint-Paul et Amsterdam (*Jasus paulensis*, Heller, 1862). Biologie et Pêche. Thèse de doctorat de 3^e cycle, Paris VI (Microfiche SN 80 405 269. Institut d'Ethnologie) : 149 pp.
- Duhamel G.**, 1984. Ichtyofaune d'un haut-fond (34° 54' S, 53° 14' E) de l'océan Indien sud-ouest. *Cybium*, 8 (4) : 91-94.
- Duhamel G., Hureau J.C.**, 1982. Données complémentaires sur l'ichtyofaune des îles australes françaises. *Cybium*, 6 (1) : 65-80.
- Edwards A.J., Glass C. W.**, 1987. The fishes of Saint Helena island, South Atlantic Ocean. I. The shore fishes. *J. nat. Hist.*, 21 : 617-687.
- Eschmeyer W.N.**, 1986. Scorpaenidae, pp. 463-478, in : Smith M. M., Heemstra P.C., ed., *Smith' Sea Fishes*; Johannesburg, MacMillan : 1047 pp.
- Eschmeyer W.N., Hureau J.C.**, 1971. *Sebastes mouchezi*, a senior synonym of *Helicolenus tristanensis*, with comments on *Sebastes capensis* and zoogeographical considerations. *Copeia*, 3 (3) : 576-579.
- Fowler H.W.**, 1941. Contributions to the biology of the Philippine archipelago and adjacent regions. The fishes of the groups Elasmobranchii, Holocephali, Isopondyli and Ostariophysi obtained by the U.S. bureau of fisheries steamer "Albatross" in 1907 to 1910, chiefly in the Philippine islands and adjacent seas. *Bull. US. nat. Mus.*, 100 (13) : 1-879.
- Fricke R.**, 1983. Indo-Pacific Callionymidae. Braunschweig, Cramer : 774 pp.
- Gill T.**, 1981. On the genera *Labrichthys* and *Pseudolabrus*. *Proc. US. nat. Mus.*, 14 (861) : 395-404.
- Golovan A.A., Pakhorukov N.P.**, 1987. Distribution and behavior of fishes on the Naska and Sala y Gomez submarine ranges. *J. Ichthyol.* 27 (4) : 71-78.
- Gon O., Heemstra P.C.**, 1987. *Mensosoma lineatum* Guichenot, 1848, first record in the Atlantic ocean, with a re-evaluation of the taxonomic status of other species of the genus *Mensosoma* (Pisces, Latridae). *Cybium*, 11 (2) : 183-194.
- Haedrich R.L.**, 1986. Stromateidae, pp. 842-846, in : Smith M.M., Heemstra P.C., ed., *Smith' sea Fishes*. Johannesburg, MacMillan : 1047 pp.
- Heemstra P.C.**, 1986a. Emmelichthyidae pp. 208-209, / 1986b. Macroramphosidae pp. 459-460, / 1986c. Polyprionidae p. 508, / 1986d. Uranoscopidae pp. 735-736, in : Smith M.M., Heemstra P.C., ed., *Smith' Sea Fishes*. Johannesburg, MacMillan : 1047 pp.
- Heemstra P.C., Randall J.E.**, 1977. A revision of the Emmelichthyidae (Pisces : Perciformes). *Aust. J. mar. Freshw. Res.*, 28 (3) : 361-396.
- Heemstra P.C., Randall J.E.**, 1984. Serranidae, in Fischer W., Bianchi G., ed. : FAO species identification sheets for fishery purposes, western Indian ocean. Vol. IV, fiche SERRAN-Serran6. Rome, FAO Fish. Dept.
- Heemstra P.C., Randall J.E.**, 1986. Serranidae, pp. 509-537, in : Smith M.M., Heemstra P.C., ed., *Smith' Sea Fishes*. Johannesburg, MacMillan : 1047 pp.
- Hureau J.C.**, 1969. Remarques sur les poissons des îles St-Paul et Amsterdam. *Bull. Mus. nat. Hist. nat.*, (Ser. 2) 40 (6) : 1150-1161.

- Hutchins B., Swainston R.**, 1986. Sea Fishes of Southern Australia. Perth, Swainston : 180 pp.
- Katayama M., Fujii E.**, 1982. Two new species of the Anthiine genus *Lepidoperca* from Australia and New Zealand. *Jap. J. Ichthyol.*, 29 (3) : 241-252.
- Kner R.**, 1864. Specielles Verzeichniss der während des Reise der kaiserlichen Fregatte "Novara" gesammelten Fische. *Sber. Akad. wiss. Wien*, 49 : 481-486.
- Kner R.**, 1865. Fische in : Reise des Osterreichischen Fregatte "Novara" um die Erde in den Jahren 1857, 1858, 1859, unter den Befehlen des Commodore B. von Wullersdorf-Urbain. *Zoologischer Theil*. 3 : 1-433.
- Kotlyar A.N.**, 1988. Information on morphometrics and features of coloration of *Helicolenus legerichi* Norman (Scorpaenidae). *J. Ichthyol.*, 28 (1) : 135-140.
- Last P.R., Scott E.O.G., Talbot F.H.**, 1983. Fishes of Tasmania. Hobart, Tasm. Fish. Dev. Authority : 563 pp.
- McAllister D.E., Randall J.E.**, 1975. A new species of Centrolophid fish from Easter island and Rapa Iti island in the South Pacific. *Publ. biol. Oceanogr. Nat. Mus. Can.*, 8 : 1-7.
- McDowall R.M.**, 1982. The centrolophid fishes of New Zealand (Pisces : Stromateoidei). *J. roy. Soc. N.Z.*, 12 (2) : 103-142.
- Mead G.W.**, 1972. Bramidae. *Dana Rep.*, (81) : 1-166.
- Nakamura I.**, 1986. Gempylidae, pp. 825-829, in : Smith M.M., Heemstra P.C., ed., *Smith' Sea Fishes*. Johannesburg, MacMillan : 1047 pp.
- Nakamura I., Inada T., Takeda M., Hatanaka H.**, 1986. Important fishes trawled off Patagonia. Nakamura I. ed., Tokyo, Jamarc : 369 pp.
- Paulin C., Stewart A., Roberts C., McMillan P.**, 1989. New Zealand Fish, a complete guide. *Natl. mus. N.Z.*, misc. Ser., 19 : 279 pp.
- Penrith M.J.**, 1967. The fishes of Tristan da Cunha, Gough island and the Vema seamount. *Ann. S. afr. Mus.*, 48 (22) : 523-548.
- Regan C.T.**, 1913. The Antarctic fishes of the Scottish National Antarctic expedition. *Trans. roy. Soc. Edinburg*, 49 (2) : 229-292.
- Regan C.T.**, 1914a. A synopsis of the fishes of the family Macroramphosidae. *Ann. Mag. nat. Hist.*, 13 : 17-21.
- Regan C.T.**, 1914b. Fishes. *Brit. Ant. (Terra Nova) Exp., 1910*, (Zool.) 1 (1) : 1-54.
- Roschin E.A.**, 1984. Some biological properties of redbait *Emmelichthys nitidus* (Emmelichthyidae), from a seamount in the Notal zone of the Indian ocean *J. Ichthyol.*, 24 (6) : 44-50.
- Russell B.C.**, 1983. *Nelabrichthys*, a new genus of labrid fish (Perciformes, Labridae) from the southern Indian and Atlantic oceans. *Spec. Publ. Smith Inst. Ichthyol.*, 27 : 1-7.
- Rytov A.N., Razumovskaya T.M.**, 1984. A new subspecies of ocean scad, *Trachurus picturatus aleevi*, from the southwestern indian ocean. *J. Ichthyol.*, 24 (2) : 1-6.
- Sauvage H.E.**, 1875. Sur la faune ichthyologique de l'île Saint-Paul. *C.R. Acad. Sci. Paris*, 81 : 987-989.
- Sauvage H.E.**, 1879. Mémoire sur la faune ichthyologique de l'île Saint-Paul. *Arch. Zool. exp. gén.*, 8 : 1-45.
- Sepulveda J.I.**, 1987. Peces de las Islas Oceanicas Chilenas. pp. 227-245, in : Castilla J.C. ed., *Islas Oceanicas Chilenas*. Univ. Catol. Chile.
- Sepulveda J.I., Pequeno G.**, 1985. Faune ictica del archipelago de Juan Fernandez, pp. 81-91 in : Arana P. ed., *Investigaciones marinas en el archipelago de Juan Fernandez*, Univ. Catol. Chile : 1-374.
- Shabonev I.Y.**, 1980. Systematics, morpho-ecological characteristics and origin of carangids of the genus *Trachurus*. *J. Ichthyol.*, 20 (6) : 15-24.
- Scherbachev Y.N.**, 1987. Preliminary list of thalassobathyal fishes of the tropical and subtropical waters of the Indian ocean. *J. Ichthyol.*, 27 (2) : 34-36.
- Sivertsen E.**, 1945. Fishes of Tristan da Cunha with remarks on age and growth based on scale reading. *Res. Norw. Exp. Tristan da Cunha 1937-1938*, 12 : 1-44.
- Smith M.M.**, 1980. A review of the South African Cheilodactylid fishes (Pisces : Perciformes), with description of the two new species. *Ichthyol. Bull. Smith Inst. Ichthyol.*, 42 : 1-14.
- Smith M.M.**, 1986. Bramidae, pp. 633-636, Cheilodactylidae, pp. 667-668. In : Smith M.M., Heemstra P.C., ed., *Smith' Sea Fishes*. Johannesburg, MacMillan : 1047 pp.
- Smith M.M., Bauchot M.L.**, 1984. Cheilodactylidae, in : Fischer W., Bianchi G., ed., *FAO species identification sheets for fishery purposes, western Indian ocean*, vol. I. Rome, FAO Fish. Dept.
- Smith-Vanitz**, 1986. Carangidae, pp. 638-661, in : Smith M.M., Heemstra P.C. ed., *Smith' Sea Fishes*. Johannesburg, MacMillan : 1047 pp.
- Stehmann M., Lenz W.**, 1973. Ergebnisse der Forschungsreisen der FFS "Walther-Herwig" nach Südamerika 26. Systematik und verbreitung der Artengruppe *Seriolella punctata* (Schneider, 1801), *S. porosa* Guichenot, 1848, *S. dobula* (Günther, 1869). Sowie taxonomische Bemerkungen zu *Hyperoglyphe* Günther, 1859 und *Schedophilus Cocco*, 1839 (Osteithyes, Stromateoidei, Centrolophidae). *Arch. Fischreiwiss.*, 23 (3) : 179-201.
- Svetovidov A.N.**, 1986. Review of the three-bearded rocklings of the genus *Gaidropsarus* Rafinesque, 1810 (Gadiidae) with description of a new species. *J. Ichthyol.*, 26 (1) : 114-135.
- Whitley G.P.**, 1932. Studies in Ichthyology N° 6. *Rec. Aust. Mus.*, 18 (6) : 321-348.